

RAPPORT D'ÉVALUATION DE LA DIGITALISATION DU SYSTÈME DE SUIVI DES PROGRAMMES D'ACTION CAREME SUISSE (ADC)

Sémou SOW : Enseignant/Chercheur ESEA/UCAD
Diène FAYE : Médiateur Pédagogique

Juillet 2021

TABLE DES MATIERES

LISTE DES GRAPHIQUES.....	4
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	6
Introduction.....	8
Chapitre I. Justification et Objectifs de l'évaluation	9
1.2 Objectifs de l'évaluation.....	14
1.2.1 Objectif général	14
1.2.2 Objectifs spécifiques	15
Chapitre 2 : Présentation des structures concernées	16
2.1 Présentation de AgriBio Services	16
2.2 Présentation d'Action de Carême Suisse (ADC).....	17
Chapitre III. Démarche méthodologique	19
3.1 La phase exploratoire	19
3.2 La phase d'élaboration des outils de collecte	19
a. Le questionnaire et le guide d'entretien	20
b. Les cibles	21
3.3 La phase de collecte de données	21
3.4 La phase d'analyse et de traitement des données.....	22
3.5 Les difficultés rencontrées	22
Chapitre IV. Caractéristiques sociodémographiques des cibles	23
4.1 Analyse genre	23
4.2 La situation matrimoniale.....	24
4.3 Le niveau d'instruction	25
4.4 Le Statut dans l'organisation des personnes enquêtées	26
4.5 La Situation professionnelle.....	27
Chapitre V. Analyse de la structuration et des fonctionnalités du système de suivi digital d'adc.....	29

5.1	Présentation de l’outil	29
5.2	Les modalités de collecte	31
5.3	Les modalités d’analyse	32
5.4	Les modalités de gestion des données collectées	33
5.5	Le mode d’exploitation de l’outil	34
5.6	Les outils de contrôle (GPS, code barre, multilingue).....	35
5.6.1	Degré d’appréciation des fonctionnalités	36
Chapitre VI. Étude de l’appropriation		38
6.1	Les acteurs de la formation	38
6.2	Les supports de formation	39
6.3	Appréciation des supports de formation	40
6.4	Niveau d’appropriation des contenus de la formation	41
6.5	Degré de satisfaction de la formation	41
Chapitre VII. Mise en œuvre de l’outil.....		43
7.1	Usage de l’outil.....	43
7.2	Durée d’utilisation	44
7.3	Fréquence d’utilisation.....	45
7.4	Appréciation du design de l’outil	46
7.5	Compétences installées	46
Chapitre VIII. Les données collectées.....		49
8.1	Les types de données collectées	49
8.2	Les moyens utilisés	49
8.3	Les stratégies de collecte.....	51
8.4	Niveau d’adaptation de l’outil par rapport aux besoins d’informations	52
8.5	Niveau d’adaptation de l’outil par rapport au fonctionnement du travail de l’équipe	53
Chapitre IX. Analyse de la fiabilité des données collectées		54

9.1	Le temps de collecte.....	54
9.2	La charge de travail.....	55
9.3	L'Appréciation du niveau de fiabilité des données	56
9.4	Difficultés rencontrées dans l'usage de l'outil.....	57
Chapitre X. Les recommandations		58
10.1	Recommandations générales	58
10.2	Recommandations spécifiques	58
Conclusion		59
Bibliographie.....		60
ANNEXES.....		61
Annexe 1 : questionnaire.....		62
Annexe2 : guide d'entretien		72

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Répartition selon le genre	23
Graphique 2: Statut matrimonial	24
Graphique 3: Niveau d'instruction	25
Graphique 4: Statut dans l'organisation	26
Graphique 5: Situation professionnelle dans l'organisation	27
Graphique 6: Les modalités de collecte.....	31
Graphique 7: Les modalités d'analyse.....	32
Graphique 8 : Les modalités de gestion des données	33
Graphique 9 : Le système d'exploitation.....	34
Graphique 10: Outils de contrôle	35
Graphique 11: Appréciation des fonctionnalités.....	36
Graphique 12: Les structures chargées de la formation	38
Graphique 13: Type de supports remis.....	39
Graphique 14: Appréciation des supports.....	40
Graphique 15: Niveau d'appropriation des contenus de la formation.....	41
Graphique 16 : Satisfaction de la formation	42
Graphique 17: Utilisation de l'outil.....	43
Graphique 18: Durée d'utilisation.....	44
Graphique 19: Fréquence d'utilisation	45
Graphique 20: Appréciation du design de l'outil.....	46
Graphique 21: Situation des compétences installées.....	47
Graphique 22: Niveau de maîtrise de l'application.....	48
Graphique 23: Types de données collectées	49
Graphique 24: Les moyens utilisés pour renseigner l'application	50
Graphique 25: Les stratégies de collecte	51
Graphique 26: Niveau d'adaptation de l'outil par rapport aux besoins d'informations..	52
Graphique 27: Niveau d'adaptation de l'outil par rapport au fonctionnement de l'équipe	53
Graphique 28: Évaluation du temps de collecte.....	54
Graphique 29: Appréciation de la charge de travail.....	55

Graphique 30: Niveau de fiabilité des données.....	56
Graphique 31: État des difficultés liées à l’usage	57

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ADC	Action de Carême Suisse
BM	Banque Mondiale
BD	Big Data
CERN	Centre Européen de Recherche Nucléaire
CRS	Catholic Relief Services
DECOF	Développement Communautaire et Formation
DISPO	Disposition (programme d'égalité des chances Science politique Toulouse)
ENS	Ecole Nationale Supérieure
ERP	Enterprise Resource Planning
ENEA	Ecole Nationale d'Economie Appliquée
ENAP	Ecole Nationale d'Administration Publique
ENSANR	Enquête Nationale sur la Sécurité Alimentaire, la Nutrition et la Résilience
ESEA	Ecole Supérieure d'Economie Appliquée
EU	Etats-Unis
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
F3E	Fonds pour la promotion des Etudes préalables Etudes transversales Evaluation
FFS	Farmer Field School
GPS	Global Positioning System. En français : «Géo-positionnement par satellite »
IBM	International Business Machines
ICCC	International Conference on Computer Communications
MOOC	Massive Open Online Course
NBIC	Nanotechnologies, Biotechnologies, Informatique et sciences Cognitives

NFC	Near Field communication
NWG	Network Working Group
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
ODD	Objectif du Développement Durable
ODK	Open Data Kit
OMD	Objectif du Millénaire pour le Développement
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONG	Organisation Non gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
PERT	Program Evaluation and Review Technique (en français « technique d'évaluation et d'examen de programmes ou de projets »)
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
S E	Suivi Evaluation
SECNSA	Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire
S Po	Science Politique
TI	Technologie de l'Information
TIC	Technologie de l'Information et de Communication
TICE	Technologie de l'Information et de Communication pour l'Enseignement
UCAD	Université Cheikh Anta Diop

Introduction

Bien que la digitalisation et la numérisation résultent de la révolution exponentielle des technologies d'informations et de communications, le nouveau paysage des données est révolutionné par l'explosion depuis d'une dizaine d'années, de la quantité et de la diversité des données générées par l'utilisation de services et appareils numériques. Loin de la rendre obsolète, la révolution des données, si elle veut contribuer à l'accélération du développement et au raffermissement de la démocratie en Afrique, requiert de renforcer et de réinventer le rôle central de la statistique publique dans les futures sociétés de la connaissance et de la transparence. Les expressions outils numériques et révolution des données sont mentionnées pour la première fois dans un rapport rédigé par un panel de vingt experts internationaux en 2013 puis, ses termes et contours précisés dans un deuxième rapport publié en novembre 2014 (Roca & Letouzé, 2016).

Les outils numériques, avec des informations plus fiables, plus fréquentes, rendent une large mesure des politiques publiques plus efficaces, plus ciblées, plus agiles à même de répondre aux besoins des populations. Alors que le monde s'engage dans un projet ambitieux pour atteindre les nouveaux Objectifs de développement durable (ODD), il est urgent de mobiliser outils numériques et révolution des données pour tous afin de poursuivre les progrès réalisés, de responsabiliser les gouvernements, les organisations, la société civile et de favoriser le développement durable. Une information plus diversifiée, intégrée, opportune et digne de confiance peut mener à une meilleure prise de décision et à une implication en temps réel des citoyens. Cela permet aux individus, aux institutions publiques et privées et aux entreprises de faire de bons choix. Les outils numériques reflètent des normes et pratiques qui font de l'ouverture des données un instrument au service de l'efficacité et de la transparence des politiques publiques et de l'engagement citoyen.

Les applications et implications pour les politiques et programmes de développement sont également conséquentes en particulier celles liées à la collecte et analyse des données de téléphones portables.

Chapitre I. Justification et Objectifs de l'évaluation

1.1 Justification de l'évaluation

Selon le rapport du centre de ressources en évaluation (Eval) publié en 2014, le « Suivi & Evaluation (SE) est une composante essentielle de toute fonction de coordination de projet, de programme ou de politique publique ». Toujours selon la même source, le SE est une discipline à part entière reposant, au-delà de méthodes strictes et rigoureuses de collecte et de traitement de l'information, sur une philosophie de l'action publique et de l'intérêt général, subtil équilibre entre apprentissage et redevabilité, permettant d'éclairer la prise de décision mais aussi potentiellement de retracer puis questionner le cheminement préalable à la prise de décision. Pourtant, loin d'en dégager toutes ses potentialités, l'évaluation reste trop souvent une figure imposée aux techniciens comme aux acteurs de terrain, se limitant au simple décompte des bénéficiaires ou des usagers, telle une formalité administrative, contraignante et peu porteuse de sens. « Le suivi - évaluation peut servir d'une part à démontrer que les activités mises en œuvre dans le programme ont eu un impact mesurable sur les effets escomptés et qu'elles ont été exécutées de manière efficace. Il est essentiel pour aider les responsables, les planificateurs, les réalisateurs, les décisionnaires et les bailleurs de fonds à acquérir les informations dont ils ont besoin pour comprendre le déroulement du programme et pour prendre des décisions informées à ce sujet. D'autre part, il aide à déterminer l'emploi le plus efficace et le plus utile que l'on puisse faire des ressources. Il est indispensable pour tirer des conclusions objectives concernant la mesure dans laquelle on peut dire que les programmes ont réussi » (Galéa, 2014). Le suivi - évaluation fournit les données nécessaires pour guider la planification stratégique, pour concevoir et exécuter les programmes et les projets, et pour mieux allouer et réallouer les ressources d'où la nécessité de mettre en place un système de suivi efficace. Bien qu'elle soit un travail processuel et complexe avec une multitude d'acteurs, l'exécution des tâches et la réalisation des activités se faisaient d'une manière manuelle.

Toutefois, avec la révolution technologique sans précédent, cette pratique a connu une autre tournure passant de celle manuelle à celle digitale. La première expérience ou initiative est lancée par la Banque Mondiale en collaboration avec la communauté d'e-Agriculture et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) organisent une série de forums en ligne, ouverts pendant deux semaines (FAO, les

TIC pour la collecte de données, le suivi et l'évaluation). Ces e-forums répondent au lancement en 2011 par la Banque mondiale d'un e-Sourcebook sur les TIC dans l'Agriculture, ainsi qu'à la demande croissante d'informations sur la façon d'utiliser les TIC pour améliorer la productivité agricole et augmenter les revenus des petits exploitants. Depuis lors les outils de collecte digitale sont développés de manière exponentielle. A ce sujet on peut citer : Cspromobile, KoBocollect, AKVO FLOW, CAPI et la liste est loin être exhaustive.

Bien que ce soit un domaine récent de nombreux organismes ont constaté les effets positifs de l'utilisation des outils TIC pour les activités de collecte de données et de suivi – évaluation. Ainsi, en République Centrafricaine, Catholic Relief Services a utilisé des cartes d'identité équipées d'un code-barres afin de suivre les bénéficiaires, les bons, et les ventes réalisées dans les foires aux semences.

Selon le rapport de la Banque mondiale (2012), le programme Community Knowledge Worker de la Fondation Grameen (composé de 800 « travailleurs communautaires », qui opèrent comme des « intermédiaires d'informations ») a recueilli plus de 38 000 enquêtes. Ces enquêtes sont validées et vérifiées par des experts. Au Kenya, le système de surveillance du programme Écoles d'agricultures de terrain de la FAO (Farmer Field School - FFS), permet d'obtenir un feedback immédiat des participants au FFS, et de centraliser et d'analyser les performances des formateurs sur le terrain. En conséquence, les coordonnateurs du projet ont été en mesure d'ajuster le FFS et le cas échéant, de remplacer des formateurs non performants. Dans cette même dynamique, l'Etat du Sénégal avec l'appui de l'UNICEF a réalisé l'enquête nationale de base (ponctuelle) conjointe Sécurité Alimentaire et Nutrition et Résilience (ENSANR) en janvier/février 2019. A cette occasion, les développeurs du SECNSA (Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire) ont créé l'application SAP Mobile basée sur JAVA (Pereyra & Zagré, 2020). Cette application est constituée de trois couches indépendantes : une couche présentation/interface pour la saisie off-line, une couche application pour la synchronisation et le traitement des données et une couche de stockage des données sécurisées. Des opérations de collecte de données complexes nécessitent généralement des appareils plus performants. De par cette performance, il est aujourd'hui possible de cartographier de façon précise les déplacements des populations, notamment dans le cas de catastrophes humanitaires. Le suivi des schémas de propagation des épidémies, observables via le même type de données de mobilité, est également en jeu. A cet effet,

il convient de distinguer les différents phénomènes que la notion de transformation numérique peut recouvrir : la diffusion « passive » des outils numériques dans nos vies et particulièrement dans l'univers du travail. D'après le rapport du ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle de la république française, 2015, p.7, « le nombre de smartphones a été multiplié par 6 depuis 2008 et par 4 pour les tablettes entre 2011 et 2013. Enfin, si 55% des actifs disposent d'un micro-ordinateur sur leur lieu de travail, cette proportion monte à 90% pour les cadres, et près des trois-quarts pour les professions intermédiaires. » De fait, ces équipements posent de redoutables questions d'apprentissage, d'acquisition et de reconnaissances de nouvelles compétences mais aussi de régulation de leurs usages.

Dans le secteur du développement, l'agenda 2030 pose de nouveaux défis en matière de développement et suscite une demande massive de données de bonne qualité. Il existe un besoin pressant de données sur des sujets spécifiques, et en général de données et d'éléments pour permettre un meilleur suivi et une évaluation des résultats du développement et accroître la responsabilisation et l'efficacité. Les gouvernements et les organismes d'appui doivent générer des quantités sans précédent de données de bonne qualité afin de suivre et de rendre compte des progrès réalisés dans la mise en œuvre des ODD. Il est essentiel que ces données soient collectées en utilisant des méthodologies cohérentes et, lorsque cela est possible, accessibles à toutes les parties prenantes, tout en tenant compte du fait que certaines données peuvent être sensibles et ne peuvent pas être partagées au format brut.

Les activités de collecte de données et de suivi - évaluation (S&E) sont particulièrement chronophages notamment lors des étapes de planification méthodique et de mise en œuvre. Par le passé, ces tâches étaient réalisées à l'aide de papier et d'un stylo, ce qui les rendait sujettes à erreur, difficiles à organiser sur une grande échelle, et entraînait des coûts de transaction élevés. Les technologies de l'information et de la communication (TIC), notamment les téléphones portables et les tablettes, les applications permettant de créer des enquêtes numériques et les logiciels qui permettent aux utilisateurs de télécharger des données vers des installations de stockage en temps réel, ont réduit les problèmes classiques auxquels se heurtaient les activités de collecte de données et de S&E. Il n'y a pas si longtemps, les enquêteurs des instituts nationaux de statistique parcourraient leur pays en posant à des échantillons de populations une variété de questions, munis d'un questionnaire papier sur lequel ils inscrivaient les réponses.

Certaines retranscriptions pouvaient être extrêmement soignées, d'autres l'étaient moins. Les notes manuscrites étaient par la suite saisies dans un système informatique. Les données faisaient alors l'objet de différents calculs. A l'évidence, cette méthode avait ses failles. Outre les éventuelles erreurs humaines lors de l'enquête, le transfert de données depuis le questionnaire papier vers le système informatique faisait augmenter le risque d'effectuer des erreurs de saisine. D'après Ugila, (2014) statisticienne à la banque mondiale, *« la technologie contribue à améliorer la qualité des données, sans modifier le processus de collecte. Les enquêteurs continuent de se rendre dans les villes et les villages du pays, mais, désormais, ils sont équipés de tablettes numériques. Ces tablettes synchronisent en temps réel les résultats des sondages dans un système centralisé, et sont munies d'une balise GPS pour vérifier que les enquêteurs se rendent au bon endroit, et qu'ils interrogent les bonnes personnes. Ces nouveautés technologiques ont ainsi permis de réduire le taux d'erreur et de rationaliser le processus. Par ailleurs, lorsque les enquêteurs ne peuvent pas se rendre dans certaines régions, ou lorsqu'un pays a besoin de collecter des données sur la pauvreté et le bien-être de manière plus fréquentes et en temps réel, on privilégie aujourd'hui les téléphones portables »*. En effet, les enquêtes téléphoniques permettent d'interroger un échantillon assez vaste de personnes et de mieux comprendre leurs conditions de vie. Cette méthode affiche en effet le meilleur rapport coût-efficacité : les enquêtes menées grâce aux téléphones portables sont fiables, et viennent compléter les questionnaires collectés directement auprès des ménages. Dans certains cas, c'est par ce biais que les pouvoirs publics contactent les populations et répondent à leurs besoins lors d'une crise, d'un conflit, d'un choc économique, ou de toute autre situation qui rendrait la collecte de données extrêmement difficile, ou lorsqu'il est crucial de pouvoir communiquer immédiatement des informations.

« On peut mettre à profit la technologie de trois manières différentes. On peut s'en servir pour améliorer la qualité des enquêtes existantes, pour accroître la fréquence des enquêtes et compléter les enquêtes traditionnelles auprès des ménages, et pour élaborer de nouvelles méthodes afin de collecter des données et, partant, de mieux comprendre les comportements des personnes interrogées. »

En d'autres termes, la technologie transforme la collecte de données, et les chercheurs trouvent sans cesse de nouveaux moyens d'exploiter le potentiel des téléphones portables et des tablettes.

Dans de plus en plus de pays, des données sont générées en temps réel par le biais d'enquêtes à haute fréquence qui s'appuient sur la multiplication des téléphones portables dans le monde entier. La Banque Mondiale (BM), dans sa lutte contre la pauvreté a développé une initiative dénommée « listening to Africa » a ainsi mené des enquêtes par téléphone à Madagascar, au Malawi, au Mali, au Sénégal, en Tanzanie et au Togo pour obtenir des informations sur les conditions de vie et d'existence des populations. En effet, cette démarche combine des entretiens en face à face suivi d'enquêtes téléphoniques pour obtenir des données permettant d'évaluer le bien-être des populations.

« La réalisation d'enquêtes par téléphone portable est certes un phénomène nouveau, mais ce sera une méthode très courante d'ici cinq ans », explique *Johannes Hoogeveen, économiste principal au sein du Pôle mondial d'expertise en Pauvreté pour la Région Afrique*. « La révolution technologique est toute récente. Avec des capacités adaptées et un modèle de financement idoine, les instituts nationaux de statistique peuvent se servir de la technologie pour recueillir toutes les données imaginables afin d'évaluer le niveau de développement. »

Cette approche pourrait trouver toute sa place dans des contextes fragiles ou en cas de conflits, de crise telle qu'une catastrophe naturelle, un épisode de famine ou une pandémie. Ainsi, l'exemple le plus probant nous est offert par la Banque Mondiale (rapport 2015-2016) publié en 2016 faisant usage des enquêtes téléphoniques pour surveiller la flambée du virus Ebola en Afrique de l'Ouest, les inondations à Dar Es Salaam, ou les déplacements forcés au Mali.

Si ces outils sont porteurs d'une amélioration sensible de l'efficacité du travail, ils peuvent aussi parfois conduire à une surcharge informationnelle et communicationnelle. La modification des conditions d'exercice des activités induite par ces nouveaux outils et ces modes de travail concerne tous les métiers sans exception, manuels ou intellectuels, métiers de la connaissance ou de l'expérience. Elle nécessite souvent de développer ou d'acquérir de nouvelles compétences. Les spécificités mais aussi les difficultés de cette adaptation par rapport aux évolutions traditionnelles tiennent à ce que la vitesse exceptionnelle de diffusion nécessite un très haut degré d'adaptation et d'anticipation pour éviter la déqualification, facteur de rupture numérique. Ainsi la nature de l'impact et son évaluation positive ou négative sur le rapport au travail seront fonction des modes d'accès à la technologie ou encore des trajectoires professionnelles des individus. En effet, comment positionner la digitalisation des organisations dans un modèle explicatif

de l'évolution du rapport au travail ? Si elle peut représenter un sous-facteur de l'environnement, son impact varie en fonction de plusieurs facteurs individuels. A l'opposé, l'accès au digital peut moduler l'influence de certains facteurs comme le rapport au collectif ou la mobilité. L'appétence et la fascination provoquées par les technologies et le digital d'une manière générale ont tendance à faire oublier les aléas qu'elles pourraient provoquer aussi bien pour les individus que pour les organisations. *Pour Roquejoffre (2017, p.3)*, il existe un paradoxe dans les discours relatifs aux technologies : « ils sont marqués par une forte tension entre la dimension pratique et sécurisante des équipements, et la crainte d'un affaiblissement, voire d'une disparition de la présence humaine jugée indépassable ». L'opposition entre loisir et travail et l'empiètement de la vie professionnelle sur le privé semble se présenter comme l'indicateur du décrochage de l'Homme sur la technique, la seconde prenant le contrôle de l'activité du premier. Malgré tout, la question soulevée par le constat d'un rapport ambivalent au travail oscillant entre émancipation et aliénation, est celle d'un possible humanisme au sein des structures digitalisées.

De tout ce qui précède, au Sénégal il n'en demeure pas moins que certaines organisations intervenant dans la lutte contre la pauvreté font usage de ces technologies que ce soit les chargés de programmes ou les superviseurs et agents de terrains pour collecter le maximum d'informations possible. Ainsi, s'inscrivant dans cette même logique innovatrice Action de Carême Suisse (qui est une œuvre d'entraide des catholiques en Suisse pour un changement sur le plan social, culturel, politique, économique et individuel pour atteindre un style de vie durable) intervient dans plus 14 pays en Afrique en général et au Sénégal en particulier par le biais d'une collaboration avec des organisations locales ont mis en place un système de collecte de données avec des smartphones à travers l'application KoBocollect. A ce sujet, cette initiative relevant d'une pertinence sans nul doute nous pousse à s'interroger sur des aspects clé tels que l'efficacité, le degré d'appropriation de l'outil, son impact et les bonnes pratiques et enseignements tirés de son utilisation.

1.2 Objectifs de l'évaluation

1.2.1 Objectif général

Evaluer l'efficacité de la digitalisation du système de suivi des projets et programmes au Sénégal mis en place par Action de Carême Suisse.

1.2.2 Objectifs spécifiques

- Objectif spécifique 1 : étudier la structuration de l'outil digital mis en place par ADC.
- Objectif spécifique 2 : mesurer le niveau d'appropriation de l'outil digital mis en place par ADC.
- Objectif spécifique 3 : apprécier la fiabilité de données collectées avec l'outil digital mis en place par ADC.

Chapitre 2 : Présentation des structures concernées

2.1 Présentation de AgriBio Services

AgriBio Services est une organisation non Gouvernementale de développement basée à Thiès / Sénégal. Son but est de promouvoir la reconnaissance et l'insertion de l'innovation locale des groupes vulnérables comme point d'entrée de la lutte contre l'insécurité alimentaire. En effet, pour atteindre son but, elle s'est fixée une mission, des objectifs tout en déclinant des axes et stratégies d'intervention.

Mission : AgriBio Services contribue au développement d'un système alimentaire basé sur l'agro écologie et l'entrepreneuriat populaire pour le changement dans le cadre de la réalisation du droit à l'alimentation.

Objectifs : ses principaux objectifs sont :

- Promouvoir le renforcement de capacité des groupes vulnérables à travers le Développement Participatif de l'Innovation (DPI)
- Soutenir le développement des Chaines de Valeur agro écologiques
- Accompagner le suivi/évaluation et la documentation des innovations locales dans la lutte contre la soudure et l'endettement.

Axes d'interventions

Dans le cadre de son programme, l'organisation a défini une palette d'axes d'interventions à savoir :

- La Soudure / l'endettement
- L'Agro écologie
- Les semences paysannes
- L'Eau productive
- L'Entrepreneuriat pour le changement populaire

La stratégie d'intervention

La stratégie de travail d'AgriBio Services est basée sur le Développement Participatif de l'Innovation (DPI).

C'est une démarche d'accompagnement basée sur la Caractérisation, l'Expérimentation conjointe et la Mise à l'Echelle des innovations locales des communautés vulnérables.

2.2 Présentation d'Action de Carême Suisse (ADC)

Action de Carême est une organisation d'entraide catholique Suisse qui promeut l'aide à l'autonomie en visant les groupes de populations les plus défavorisés avec son siège à Lucerne. Action de Carême Suisse (ADC) intervient dans 16 pays à travers le monde. En Afrique, elle est présente dans cinq pays dont le Sénégal. Action de Carême Suisse (ADC) intervient au Sénégal depuis 1996. Les thèmes de travail d'ADC sont le droit à l'alimentation, la lutte contre la soudure et l'endettement et le Genre comme un axe transversal. Ces cibles sont : Les producteurs agricoles, les éleveurs, les pêcheurs, les « rurbains ». Au Sénégal, c'est AgriBio Services, une organisation non gouvernementale de développement basée dans la région de Thiès qui assure la coordination nationale d'ADC.

La pauvreté touche déjà près de 54% de la population sénégalaise dont 75% de la population rurale. En milieu rural, alors que 70% des dépenses mensuelles des familles sont consacrées à l'alimentation, rares sont celles qui peuvent assurer trois repas par jour. Mobiliser des moyens financiers pour l'accès aux soins de santé et à l'éducation est difficile bien que 70% des ménages aient accès à l'eau potable. Ce chiffre masque de fortes disparités entre les régions. Ce sont principalement des agriculteurs, des femmes et des jeunes qui survivent grâce aux cultures vivrières et à l'élevage, sur des parcelles avec de si petites superficies qu'elles ne suffisent souvent pas à couvrir les besoins de leur famille. Ainsi beaucoup de familles sont victimes de l'endettement auprès des usuriers pour se procurer de la nourriture. C'est à ce phénomène de la soudure et de l'endettement que le Programme Par Pays d'Action de Carême Suisse combat depuis plusieurs années. ADC s'engage au Sénégal depuis 1970 pour différents thématiques et groupes cibles. Depuis 2005, l'intervention met l'accent sur l'accompagnement et le soutien des populations afin de leur permettre de regagner confiance dans leurs savoirs, leurs capacités et leurs compétences. Avec leurs propres moyens, ces populations réinventent une nouvelle approche permettant une meilleure gestion commune du quotidien. Aujourd'hui, 14 organisations partenaires, dans plus de 300 villages / quartiers avec une population estimée à plus de 300.000 personnes bénéficient de l'appui d'ADC. A travers des stratégies communautaires comme la calebasse de solidarité, le champ collectif, les conventions locales ou les pirogues collectives, beaucoup de familles démunies

parviennent à se procurer les trois repas quotidiens, soigner leurs enfants et les envoyer à l'école.

Au plan de l'efficacité, des résultats importants ont été enregistrés. Au niveau des OP, il a été enregistré: plus de 400 Champs collectifs ont été installés, 135 Champs collectifs produisant des semences paysannes de qualité utilisables dans leur milieu installés et entretenus, plus de 1500 Calebasses de solidarité mises en place pour une valeur financière globale de 200 millions FCFA, 237 Conventions de lutte contre le gaspillage élaborées et signées, des centaines de tonnes de produits alimentaires échangés entre les partenaires dans le cadre du commerce équitable.

Des effets très positifs du PPP 2011 à 2016 ont été notés. La calebasse de solidarité a eu une forte appropriation par les populations, mais aussi une grande acceptation parmi les politiques et religieux en plus de la cohésion sociale de l'outil et de la démarche. Les champs collectifs ont permis une forte réduction de la période de la soudure et l'endettement, mais aussi des facilités d'accès aux semences et vivres de qualité.

Les Stratégies d'intervention Programme Sénégal sont au nombre de dix et la Calebasse de solidarité constitue la stratégie phare. Ces stratégies sont : Calebasse de Solidarité, Grenier de solidarité, Champs/grenier Espace collectif, Valorisation culturelle, Commerce équitable, Agro écologie, Consommer local, Convention locale, Accès aux services sociaux de base, Semences paysannes.

Chapitre III. Démarche méthodologique

Etant une partie de la logique, « *la méthodologie peut être définie comme l'ensemble des démarches, méthodes, des processus et des règles qu'il faut suivre pour bien conduire une recherche. C'est la colonne vertébrale de la recherche scientifique* » (Carré, 2017).

Elle repose sur des considérations importantes telles que la rigueur, l'éthique et le raisonnement scientifique. Le chercheur est tenu de les respecter tout au long de son travail et de se départir de tout préjugé, de stigmatisation, un comportement qui caractérise l'homme du sens commun.

Les stratégies de recherches sont multiples. En effet, elles sont tributaires de l'objectif de chaque étude.

Ceci étant, dans la présente étude l'approche méthodologique adoptée est de type mixte. Deux outils de collecte tels que le questionnaire et le guide d'entretien ont été utilisés. De ce fait, elle est déclinée autour des quatre phases suivantes :

- La phase exploratoire
- La phase d'élaboration des outils de collecte
- La phase de collecte de données
- La phase de traitement de données

3.1 La phase exploratoire

➤ La recherche documentaire

Elle est une démarche systématique qui consiste à identifier, récupérer et traiter des données. Cette étape de la méthodologie occupe une place de choix. En effet, nous avons fait appel à une palette de documentation allant dans le sens de mieux cerner l'objet de l'étude. Ce faisant, les sources de documentations ont été choisies en fonction des éléments que voici : le domaine à couvrir, la nature des informations souhaitées et le degré d'actualité des informations.

3.2 La phase d'élaboration des outils de collecte

Une fois les exigences administratives réglées et les contours théoriques fixés, nous sommes passés à la confection des outils de collecte. Dans le cadre de la présente étude, deux outils sont utilisés pour la collecte de données. Il s'agit du questionnaire et d'un guide d'entretien. Ces outils sont confectionnés en fonction des informations recherchées et des cibles.

a. Le questionnaire et le guide d'entretien

➤ Le questionnaire

R. Ghiglione et al. (1979) définit le questionnaire comme « un ensemble de questions rédigées à l'avance et strictement posées par un individu X et qui produit une série de réponses constituant un discours fragmenté et délinéarisé ».

(Jouvenel et Masingue, 1995) définissent le questionnaire comme « un document standardisé. Il est composé d'un nombre variable de questions écrites ou d'items. La cohérence interne de sa construction permet en croisant des réponses, d'obtenir une analyse de type qualitatif au-delà de son exploitation statistique. »

Dès lors, on peut retenir que c'est un ensemble de questions qui s'enchaînent d'une manière structurée et dont la finalité est de produire des réponses précises et brèves.

Dans le présent document, sa construction s'est fondée sur le cadre opératoire et en particulier sur les indicateurs pour sortir les différentes rubriques et questions.

Ainsi, dans le cadre de la recherche, le questionnaire a permis de ressortir l'ensemble des informations qui concernent le dispositif de digitalisation de manière générale. Il est structurée en 8 sections de l'identification de l'enquêté(e) aux pistes d'amélioration de l'outil en passant par la structuration, les fonctionnalités de l'outil, l'usage de l'outil, les compétences installées, les données collectées et la fiabilité des données collectées.

➤ Le guide d'entretien

« L'entretien est technique qui est centrée sur le contenu du discours. Les thèmes de discours sont prédéterminés par la personne qui mène l'interview. Celle-ci conduit l'entretien à partir d'un guide qu'elle a préalablement établi. L'organisation du discours qui suit est laissée à la liberté de l'interviewé : ce dernier parle de ce qu'il veut et quand il le veut à condition toutefois que son discours s'en tienne aux thèmes choisis par l'interviewer. » (Jouvenel et Masingue, 1995)

« Il s'agit d'un entretien entre deux personnes, interviewer et un interviewé et enregistré par l'interviewer ce dernier ayant pour objectif de favoriser la production d'un discours littéraire de l'interviewé sur un thème défini dans le cadre d'une recherche. » (Blanchet et al. 1987)

Le guide est un outil de collecte d'informations qui nous permet d'être en situation d'entretien avec une ou plusieurs personnes. Dans le présent document, il s'articule autour de cinq axes à savoir le contexte de conception de l'outil, l'utilisation de l'outil, les résultats de l'utilisation, les difficultés rencontrées et les pistes d'amélioration. Ainsi il nous a permis de recueillir des données qualitatives tournant autour de l'objet d'étude, mais aussi pour combler le déficit d'informations fournies par le questionnaire. L'entretien choisi est le type semi-directif où il n'y a pas d'ordre préétabli sur les questions.

Le choix de cette méthode est motivé d'une part par le fait que nous faisons une étude mixte et d'autre part que la conception du guide d'entretien est relativement peu coûteuse. En sus par le fait qu'elle permet d'accéder à une matière première riche.

b. Les cibles

Par définition, elle désigne celles et ceux visés par l'étude. L'étude concerne toutes les parties prenantes (les personnes utilisant l'outil digital pour la réalisation de leurs activités et tâches) Ainsi, elles peuvent être divisées en trois groupes que sont : le coordonnateur de projet, le chargé de programmes et les animateurs.

3.3 La phase de collecte de données

➤ L'échantillonnage

Selon M.Grawitz, « *on appelle échantillon, un nombre limité dont l'observation permet de tirer des conclusions applicables à la population entière à l'intérieur de laquelle le choix a été fait* ». A partir de cette définition, on peut dire que l'échantillonnage est l'étude d'une partie de la population dont les conclusions peuvent être appliquées à la population mère.

Toutefois des limites ont été signalées pour cette définition. *En effet selon J.P. BEAU (1992), « il ne suffit pas en effet de de savoir comment on construit un échantillon pour être quitte des problèmes reliés à l'échantillonnage. Le choix de la technique de l'échantillon, en particulier ne saurait être dissocié du questionnement quoi est à l'origine de la recherche, de la population étudiée et des diverses contraintes ».*

Par conséquent, dans la présente étude, il sera question d'enquêter l'ensemble de la population cible soit **68 personnes** dont : **7 coordonnateurs, 8 chargés de programmes** et **53 animateurs**.

3.4 La phase d'analyse et de traitement des données

C'est la dernière phase de notre recherche. En effet, elle consiste d'abord à recueillir les données, ensuite les analyser et enfin les interpréter par le biais des diagrammes.

L'analyse des données quantitatives s'est faite à l'aide des logiciels Kobotoolbox/KoBocollect, Sphinx à cause de leur performance dans le traitement des données. De ce fait, le questionnaire est conçu à partir de Kobotoolbox, et c'est KoBocollect qui a permis de faire les enquêtes et le suivi en ligne. Après les enquêtes, les données sont traitées par le logiciel Sphinx d'ailleurs très réputé pour faire un croisement de données. Pour les données qualitatives obtenues après l'entrevue, elles ont été transcrites et analysées à partir de la méthode de l'analyse par contenus thématiques.

3.5 Les difficultés rencontrées

Le champ de la recherche scientifique est parsemé d'obstacles et ce n'est pas cette étude qui fera office d'exception. De fait, durant cette recherche nous avons connu un certain nombre de contraintes rendant le travail un peu compliqué.

Notre premier écueil était les ressources documentaires. En effet, bien que les technologies aient révolutionné le monde sans aucune exception dans les différents domaines d'activités, les productions scientifiques traitant de la thématique en question restent rares.

A noter aussi que l'indisponibilité des personnes à enquêter et le problème de réseau auquel ils sont confrontés ne nous a pas facilité la tâche. D'ailleurs, cette situation a déteint très sensiblement sur notre planning de travail. Toutefois, ces difficultés n'ont aucune incidence sur les résultats obtenus dans la recherche.

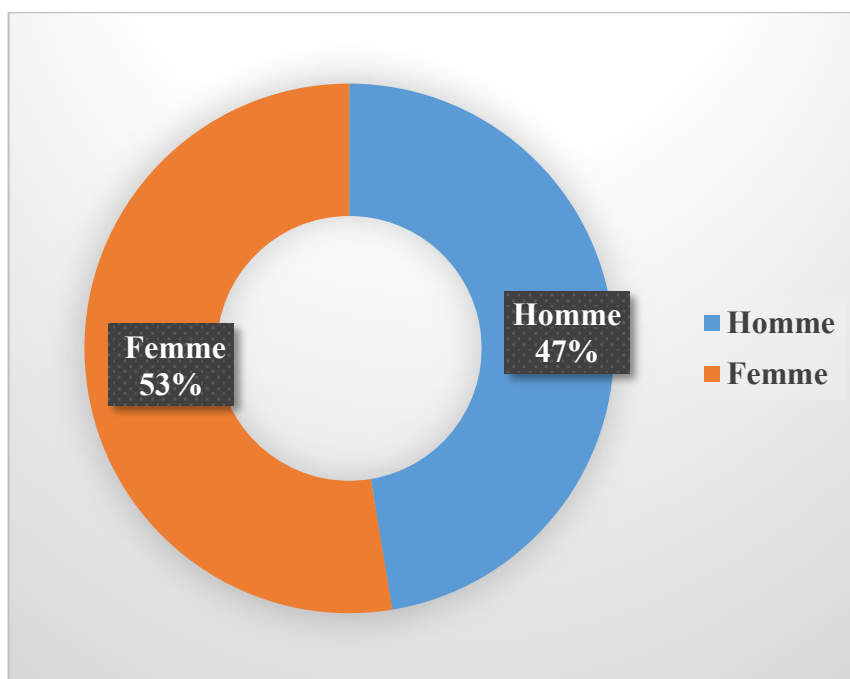
Chapitre IV. Caractéristiques sociodémographiques des cibles

Ce chapitre présente une vision d'ensemble des différentes composantes de la population. Elle présente une certaine diversité à la vue de sa répartition par sexe, de la situation matrimoniale, du niveau d'étude et du statut dans l'organisation.

4.1 Analyse genre

Rappelons que l'étude porte sur l'ensemble du personnel (chargés de programme, animatrices et animateurs des OP d'AgriBio) qui assure l'exécution du Programme d'ADC.

Graphique 1: Répartition selon le genre



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

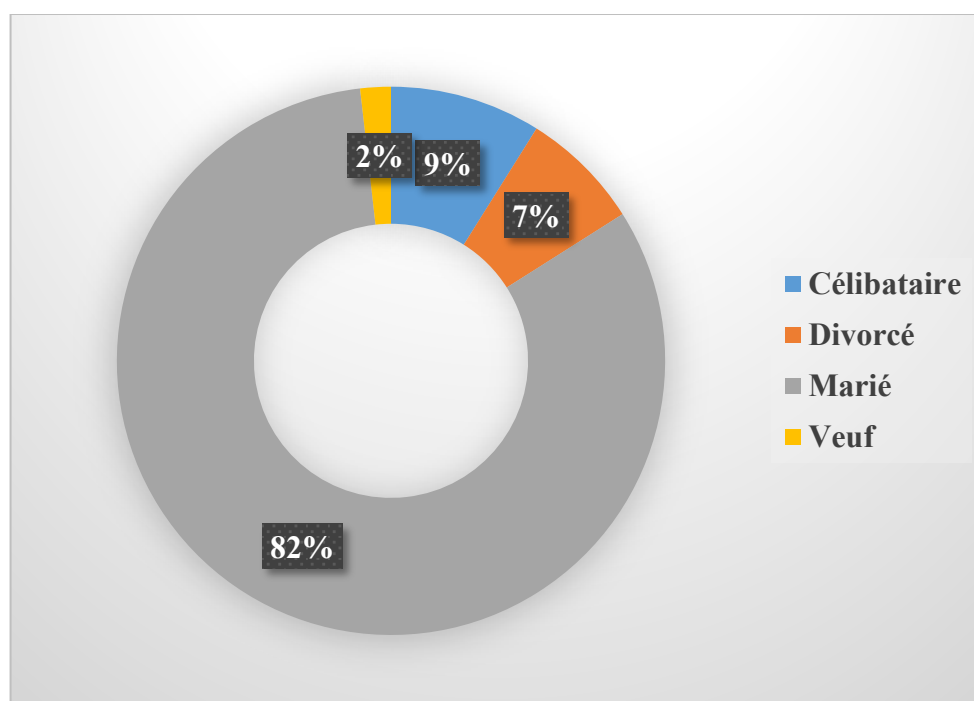
L'analyse de ce diagramme montre que les femmes sont fortement représentées au sein des différentes organisations avec une proportion de 53% contre 47% pour les hommes soit un écart de 6%. A la lumière de ces faits, il est clairement acté que l'organisation a adopté la politique d'intégration du genre dans le processus de développement

conformément à l'approche « Genre et développement (GED) ». Au-delà du fait qu'elle cherche à intégrer les femmes au développement, la GED explore le potentiel des initiatives de développement à transformer les relations de genre et à donner plus pouvoir aux femmes. Elle tente dans ses stratégies d'intervention de tenir compte de l'ensemble de l'organisation, de la vie politique et économique, des différents rapports sociaux entre les classes, ethnies etc.

4.2 La situation matrimoniale

Selon le dictionnaire Larousse, « la situation matrimoniale désigne la situation conjugale d'une personne : célibataire(e), marié(e), divorcé(e), veuf (ve). »

Graphique 2: Statut matrimonial



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

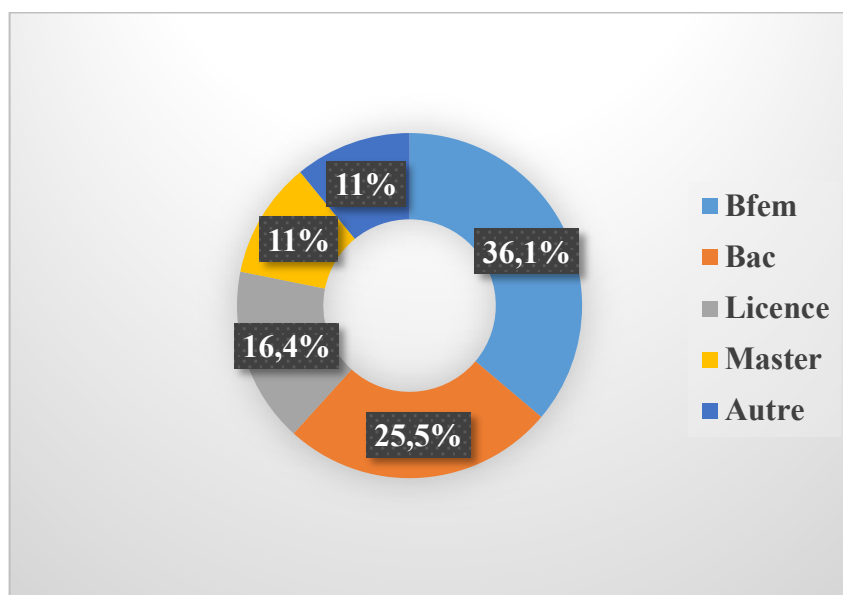
Le présent diagramme met en exergue la situation matrimoniale de la population cible de l'étude. A cet effet il en découle une majorité écrasante de mariés avec 82,10% soit 37 animateurs, 6 chargés de programmes et 5 coordonnatrices suivie respectivement de célibataires avec 9%, de 7,10% de divorcé(e)s « dissolution d'un mariage » et 1,8% de veuf.

4.3 Le niveau d’instruction

En science de l’éducation, l’instruction « désigne les connaissances, les savoirs et notions acquises » (Carré, 2017).

Toujours dans le questionnaire cherchant à appréhender le niveau d’étude de la population cible, le niveau d’instruction est bien pris en compte. De ce fait, le digramme ci-dessous fait état des résultats.

Graphique 3: Niveau d’instruction



Source : Enquête rapport d’évaluation ADC, 2020

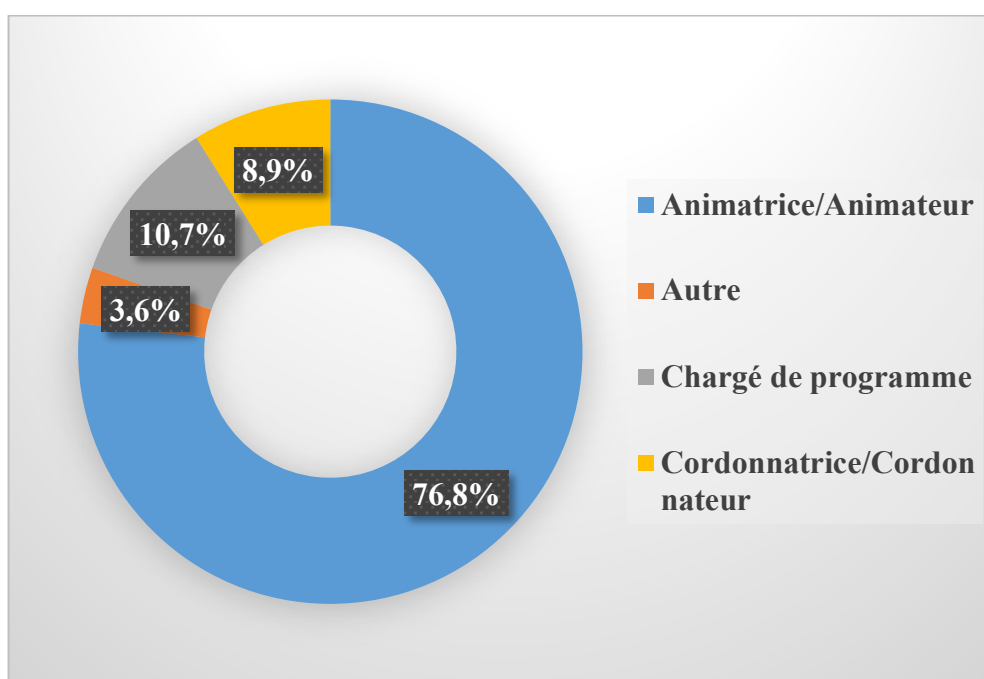
L’étude minutieuse de ce diagramme révèle que 36,1% des cibles ont eu le Bfem soit la quasi-totalité des animateurs au moment où les chargés de programmes sont titulaires au moins d’un baccalauréat avec une proportion de 25,5% soit un écart 10,6%. À part le bac, 27,4% des agents ont fait des études supérieures poussées dont 16,4% de licenciés et 11% de titulaires de master. Ces derniers sont constitués essentiellement de coordonnateurs de projets. En plus, il est important de signaler aussi qu’à côté des niveaux d’études précédemment cités 11% des cibles ont déjà bénéficié d’autres types de formations allant dans le sens développer des connaissances et compétences telles que l’alphabétisation dans les langues locales, la comptabilité, la transformation des produits locaux (trituration de l’huile, la saponification ...)

Au regard de ces résultats, toute formation et renforcement de capacité concernant les mêmes cibles doit en principe faire l'objet d'une bonne appropriation.

4.4 Le Statut dans l'organisation des personnes enquêtées

Le statut désigne la situation d'une personne dans une organisation ou un groupe d'après le Robert. La présente étude va porter également un regard sur le statut des membres de l'organisation.

Graphique 4: Statut dans l'organisation



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

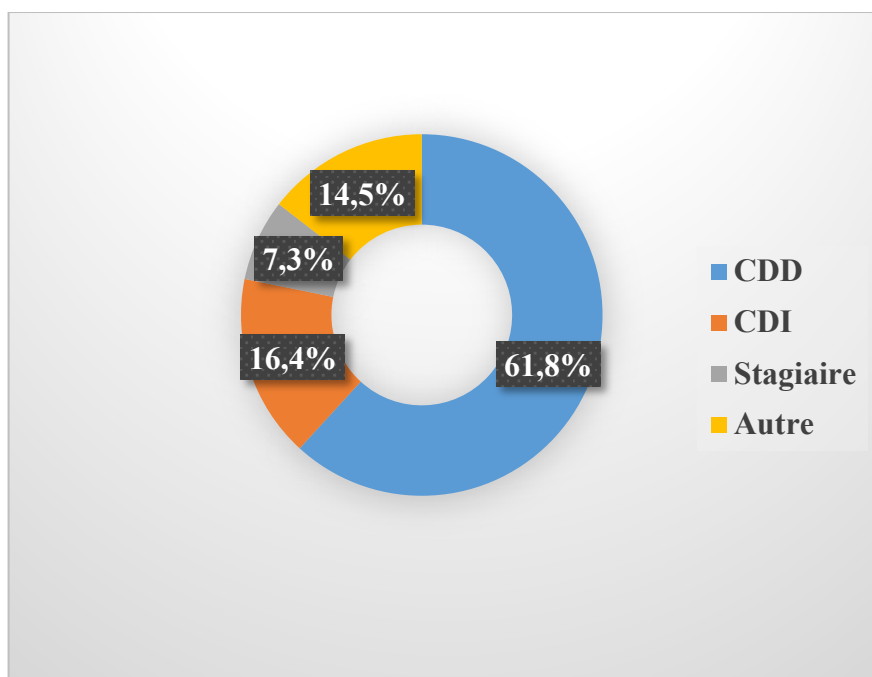
L'analyse de ce diagramme fait état d'une diversité de statut avec une population majoritairement féminine soit 53% de femmes contre 47% d'hommes. En effet, la quasi-totalité des enquêtées sont des animateurs soit une proportion de 76,8%. Cette situation s'explique par le fait que ces derniers sont chargés de collecter les données, d'animer de séances de travail au niveau des populations et de suivre les activités. Par conséquent ce travail nécessite une équipe importante. Dans cette même logique, les chargés de

programmes représentent 10,7% de l'effectif total contre 8,9% de coordonnateurs soit une différence de 2%. Ainsi, de par leur position stratégique, ils sont à la charge de coordonner diverses initiatives ou actions.

4.5 La Situation professionnelle

« La situation professionnelle désigne l'ensemble des textes qui règlent la situation d'une personne, d'un groupe. Les situations professionnelles posent un cadre légal qui va notamment déterminer les conditions de travail, l'environnement professionnel voir même la rémunération » (Marcel & Tupin, 2012).

Graphique 5: Situation professionnelle dans l'organisation



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Le diagramme ci-dessus met en lumière la situation professionnelle des différents employés. Ainsi, pour les animateurs qui occupent 76,8% des professions, les 61,8% ont des contrats à durée déterminée (CDD). Ce dernier est un contrat de travail par lequel un employeur peut recruter directement un salarié pour une durée déterminée, car la cause

de cette détermination, de la date ou échéance de fin de contrat est prévu explicitement par le code du travail.

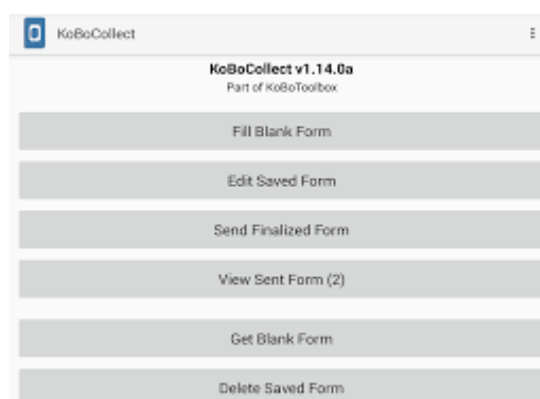
Un contrat de travail à durée indéterminée est la forme du contrat de travail passé entre deux personnes : employeur et le salarié, sans limitation de durée. Alors, dans l'étude dont il est question, la quasi-totalité des coordonnateurs et des chargés de programmes soit 19,6% des catégories professionnelles ont des CDI avec une proportion de 16,4%.

Les stagiaires occupent la plus petite proportion avec 7% de l'effectif total. En plus, il est important de signaler que les autres englobent 14,5% de la part totale. En effet, ces derniers sont constitués essentiellement de prestataires de services et des facilitateurs.

Chapitre V. Analyse de la structuration et des fonctionnalités du système de suivi digital d'adc

5.1 Présentation de l'outil

« KoBo Toolbox/KoBocollect est une suite d'outils gratuite et open source destinée à collecter et analyser des données de terrain en utilisant des appareils mobiles tels que les téléphones portables ou les tablettes. L'application a été conçue par la Harvard Humanitarian Initiative et est distribuée et soutenue par le Bureau des Nations Unies pour la coordination de l'assistance humanitaire (UNOCHA). Elle était principalement utilisée par des acteurs œuvrant dans des contextes humanitaires, ainsi que par des professionnels de l'aide et des chercheurs œuvrant dans des pays en voie de développement » (Terre des hommes, guide d'utilisation de l'outil, 2017).



 KoBoToolbox

QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION DE L'APPLICATION DE SUIVI DIGITAL DES PROGRAMMES D'ADC

Section 1: Identification de l'enquête (e)

1.1 Genre

☐ Homme

☐ Femme

1.2 Nom de l'organisation partenaire

Section 3: les fonctionnalités de l'outil

3.1 Quel est le mode d'exploitation de l'outil ?

☐ Androïde

☐ Apple

3.2 Quelles sont les différentes fonctionnalités

☐ GPS

☐ Code-barres

☐ Signature

☐ Multi langage

☐ Autre(préciser)

3.3 Autre à préciser

Section 5: compétences installées

5.1 Avez-vous installé de nouvelles compétences avec l'usage de l'outil ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Ne sait pas

5.2 Justifier

5.3 Si oui quelles sont ces compétences ?

5.4 En somme, comment jugez-vous votre niveau de maîtrise de l'application ?

☐ Très satisfaisant

☐ Satisfaisant

Section 2: Structuration

2.1 Quelles sont les modalités de collecte ?

☐ Texte

☐ Chiffre

☐ Autres à préciser

2.3 Quelles sont les modalités d'analyse ?

☐ Analyse en ligne

☐ Analyse hors ligne

☐ Autre(préciser)

2.4 Autres à préciser

2.5 Quelles sont les différentes modalités de gestions

☐ Base de données personnelle

Section 4: usage de l'outil

4.1 Quelles sont les étapes de l'usage de l'outil ?

☐ Préparation de l'outil

☐ Collecter/gérer les données

☐ Analyser et partager

4.2 Avez-vous été formé à l'utilisation de l'application de suivi digital ?

☐ Oui

☐ Non

4.3 Si oui par qui ?

☐ AgriBio

☐ ADC

☐ Par un membre de votre organisation

☐ Si autre(préciser)

Section 6: les données collectées

6.1 Quelles sont les types de données collectées ?

☐ Quantitative

☐ Qualitative

6.2 Quelles sont les stratégies de collecte?

☐ Entretien individuel

☐ Focus groupe

☒ Enquête en ligne

6.3 Quels sont les moyens utilisés pour renseigner l'application ?

☐ Ordinateur

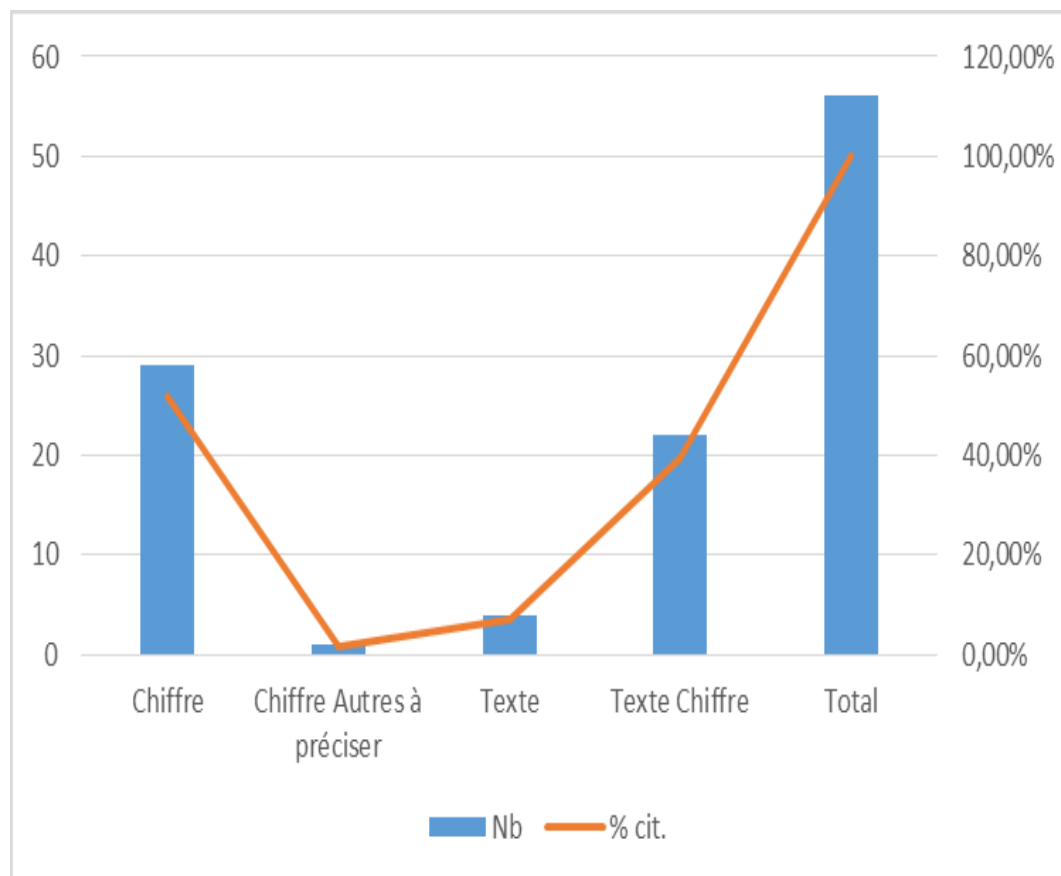
☐ Tablette

☐ Smartphone

5.2 Les modalités de collecte

Les modalités et les données collectées dépendent de la nature « de la ou des questions posées ». Par ailleurs la collecte se fait sur la base d'un outil bien déterminé. Ce faisant, le diagramme dessous peut servir d'élément illustratif.

Graphique 6: Les modalités de collecte



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Au vu de ce diagramme, il en ressort d'abord que la majeure partie des données collectées sont de type quantitatif avec un pourcentage de 51,8%. Ensuite, les données de type mixte (combinaison de chiffres et textes) affichent une proportion importante soit 39,3%. Et enfin les informations qualitatives restent insignifiantes avec un total de 7,1% contre 1,8% pour toute autre sorte de données collectées.

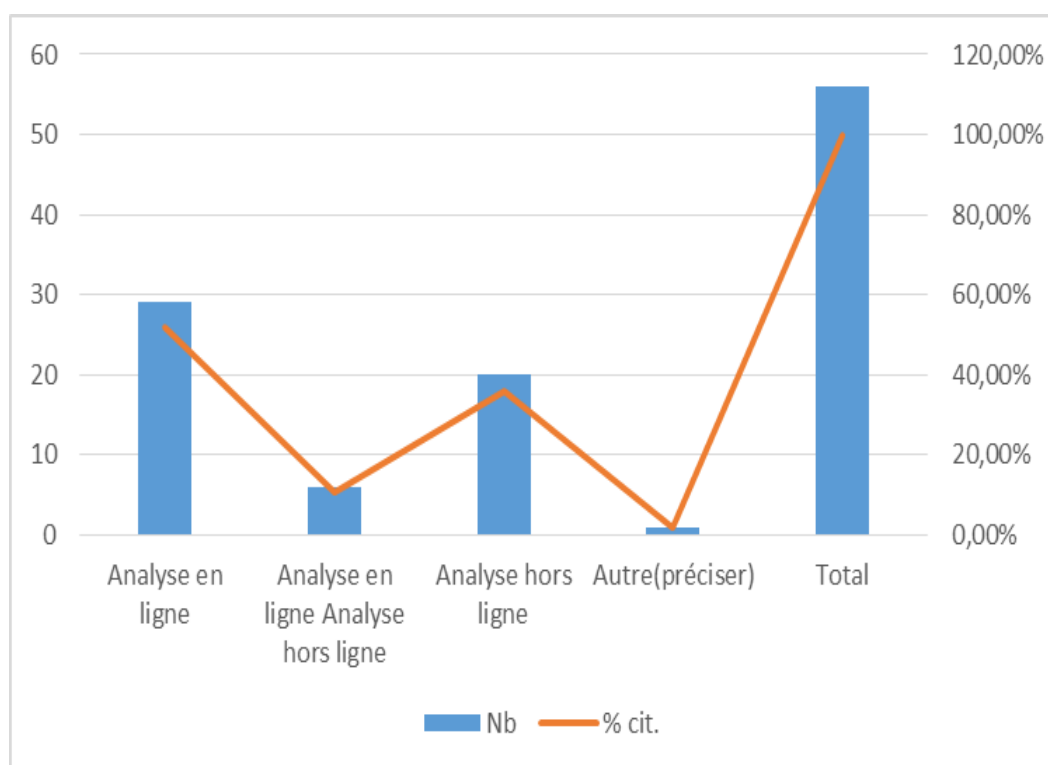
De tout ce qui précède il s'avère que l'outil est beaucoup plus adapté pour la collecte de données quantitatives. Ainsi, selon les réponses apportées durant les entretiens, il demeure efficace dans la collecte de données quantifiées et le suivi des activités. Même si par ailleurs la part des données qualitatives n'est pas à négliger soit 39,3%, ces dernières résultent de l'usage d'outil

spécifique tel que le guide d'entretien dans le cadre des études aussi bien mixtes que qualitatives.

5.3 Les modalités d'analyse

Au cours de cette étude, l'outil faisant office d'une évaluation est structurée d'une manière particulière à tel point qu'il est possible de faire d'une part une analyse en ligne d'autre part une analyse hors ligne. Le graphique ci-dessous va servir d'élément illustratif pour une bonne appréhension de la situation.

Graphique 7: Les modalités d'analyse



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

« En général, un système (ordinateur, téléphone, réseau) et par extension son utilisation ou ce qu'il contient, est dite en ligne s'il est connecté à un réseau ou système au moyen d'une ligne de communication d'après » l'union internationale des télécommunications (ITU).

En ligne décrit un service, une information accessible par internet par le biais d'un ordinateur ou téléphone et le fait que son utilisateur y soit connecté. De fait, l'étude minutieuse du diagramme montre que 51,8% des analyses se font en ligne. Mieux encore, 32,2% des animateurs soutiennent avoir fait des analyses en ligne contre 19,6% des coordonnateurs et chargés de

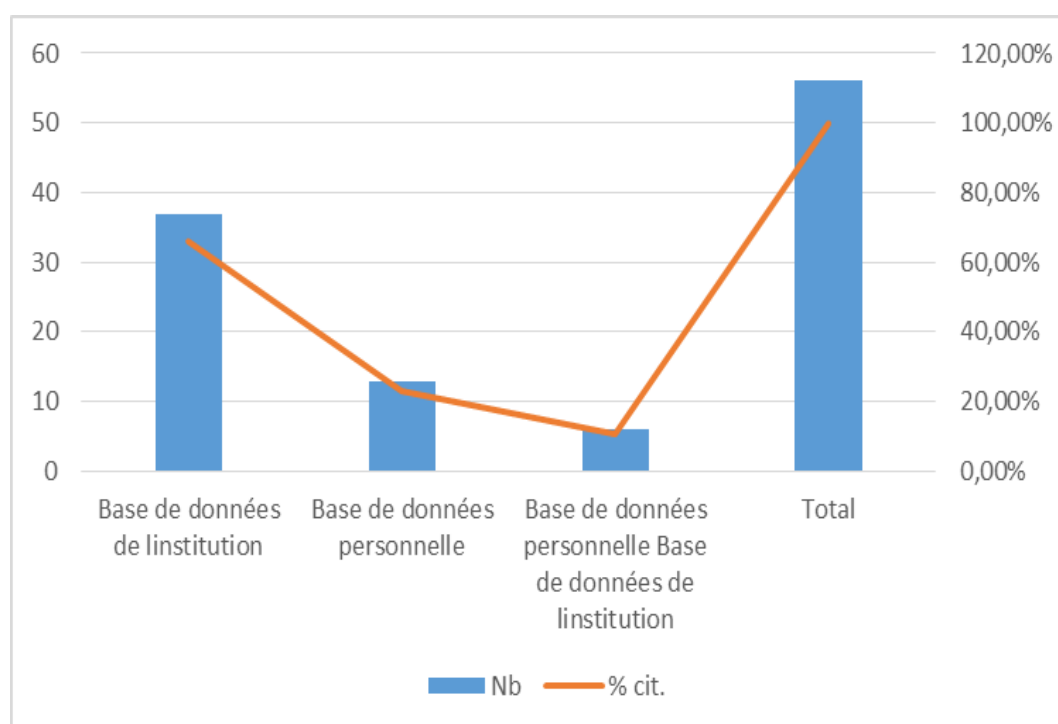
programmes. Même s'il reste la meilleure méthode, il nécessite à la base un bon réseau et une suffisante connexion pour accomplir le travail demandé.

Par hors ligne, l'appellation est révélatrice. Ce dernier peut se faire sans qu'on soit connecté à un réseau. Ainsi, 44,6% des animateurs affirment effectuer des analyses hors ligne soit 35,7% des données analysées. Bien que possible de faire une combinaison des deux modalités, seulement 10,7% des utilisateurs en ont fait usage contre 1,8% ayant recours à d'autres méthodes.

5.4 Les modalités de gestion des données collectées

Les données rassemblées pendant une enquête doivent être compilées, contrôlées et saisies dans une base de données adéquate, préparées pour l'analyse immédiate et archivées pour une future utilisation. Cette phase du travail est généralement appelée « gestion des données ».

Graphique 8 : Les modalités de gestion des données



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Une base de données permet de stocker et de retrouver des données structurées, semi-structurées ou des données brutes ou de l'information. Ainsi, la définition la plus littérale possible serait de dire un ensemble d'informations structurées accessibles au moyen d'un logiciel.

A la lecture de ce diagramme, il est constaté que 66,1% des données sont gérées par l'institution. Dans cette même logique, 23,2% des données sont gérées de manière personnelle (la personne

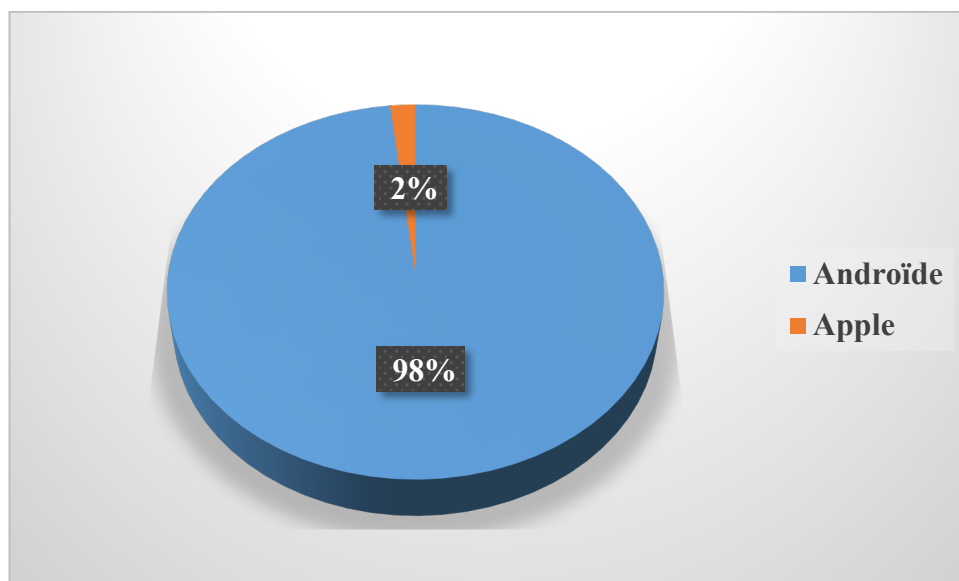
ayant collectée les données). Ce qui est d'ailleurs signifiant et présente des risques pour la question de la protection des données tant pour l'organisation que les personnes chargées de la collecte. En marge de ces dernières, seulement 10% des données sont gérées à la fois entre l'institution (base de données institutionnelle) et les bases de données personnelles.

Fort de constat, il est absolument essentiel de planifier la gestion des données avant leur collecte. Un plan de gestion des données devrait représenter un des produits principaux de la phase de planification de l'enquête. De même, le temps et les ressources nécessaires pour concevoir des procédures appropriées de gestion des données, y compris la gestion des risques, ne devraient pas être sous-estimés.

La planification de la gestion des données se concentre souvent sur la première phase du travail (stocker les données de façon systématique). La gestion des données prévoit une série d'activités conception de la base de données, création de la structure de la base de données gestion du matériel, codage, saisie, stockage et archivage des données.

5.5 Le mode d'exploitation de l'outil

Graphique 9 : Le système d'exploitation

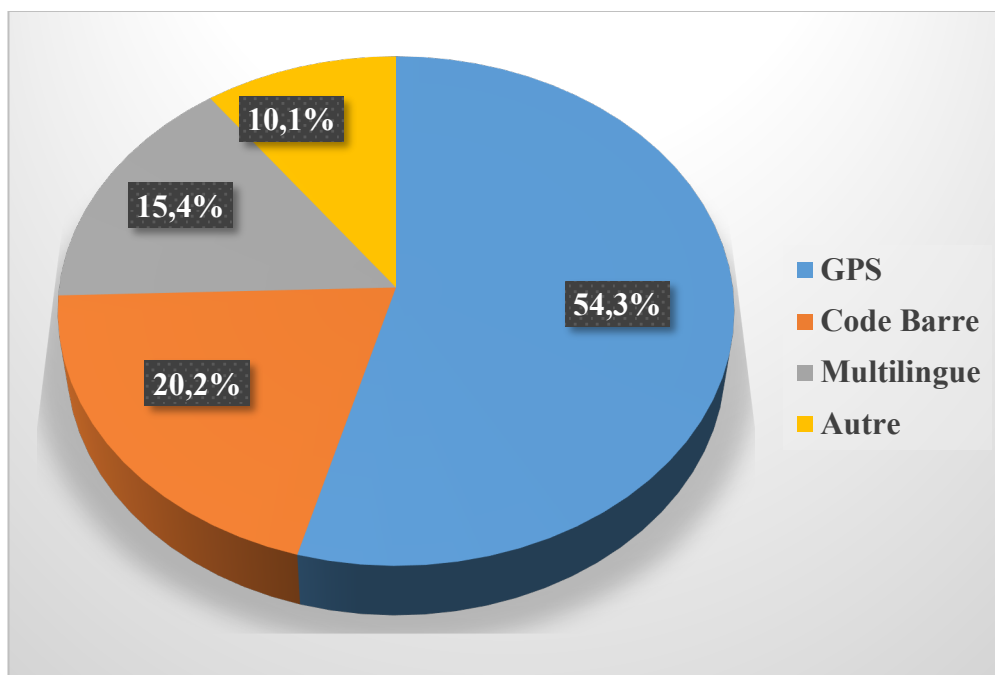


Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

L'étude du diagramme montre que le système d'exploitation le mieux utilisé est de type android soit une proportion de 98% contre 2% pour Apple. En effet, ce grand fossé s'explique pour la seule et simple raison que l'outil utilisé n'est fonctionnel que sur le système android (un système qui avait d'abord été conçu pour les smartphones, les tablettes tactiles, puis s'est diversifié dans les objets connectés et ordinateurs comme les télévisions).

5.6 Les outils de contrôle (GPS, code barre, multilingue)

Graphique 10: Outils de contrôle



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Certaines fonctionnalités des outils de collecte peuvent être utiles lors de la collecte des données au-delà du remplissage des questionnaires. De par leurs bonnes utilisations, les données collectées pourront être contrôlées directement afin de vérifier leur qualité au quotidien. A cet effet, l'étude révèle qu'une batterie de fonctionnalités a été utilisée pour plus de crédibilité.

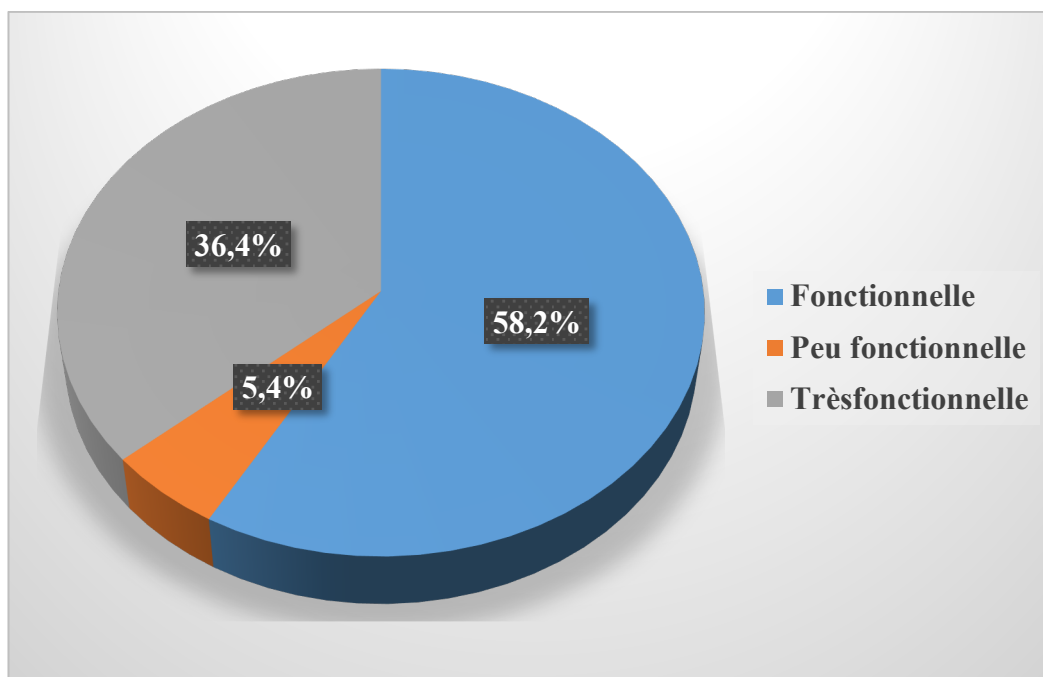
Ainsi l'analyse du diagramme montre de prime abord, qu'une bonne majeure partie des agents chargés de collecter des données ont fait appel au GPS. Effet, pour 76,8% des animateurs, une proportion de 54,3% soit la majorité écrasante a utilisé les GPS lors de la collecte de données. Les variables GPS permettent de géolocaliser le travail de collecte afin de montrer que les équipes se sont bien rendues dans les lieux prévus. Ensuite, il y a aussi les codes-barres très réputés pour l'identification des données et la traçabilité. Elles ont été utilisées principalement par les coordonnateurs de projets et les chargés de programmes soit 20,2 %. En outre, la fonctionnalité multilingue a été bien au rendez-vous en totalisant 15,4% de taux d'utilisation. Cependant, il est important qu'une seule langue soit choisie pour l'enquête et qu'elle soit comprise par les enquêteurs ainsi que les superviseurs et les coordinateurs. Bien que la langue de travail avec l'outil dans le cas en question soit le français, les données de l'enquête révèlent que certains animatrices et animateurs ont eu du mal à faire usage de l'outil sur la base de la

langue française. Enfin, pour toutes les autres fonctionnalités, telles que (le paramétrage du format de date et de l'heure standard et unique, l'enregistrement de l'heure de début et de l'heure de fin...) leurs exploitations sont insignifiantes soit une proportion de 10,1%. Insignifiantes qu'elles soient, elles occupent une place prépondérante pour s'assurer de la qualité de données collectées. En effet, l'activation de l'heure de début et de fin permet de définir la durée de l'enquête, et par conséquent il est possible de savoir si on est capable de faire un tel travail en fonction du temps effectué.

5.6.1 Degré d'appréciation des fonctionnalités

Bien que l'application soit structurée autour d'une multitude de fonctionnalités ayant des finalités différentes mais aussi des usages et niveaux de compréhension qui à leur tour diffèrent d'une personne à une autre, il est inéluctable de procéder à une évaluation du degré d'appréciation.

Graphique 11: Appréciation des fonctionnalités



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Comme le montre le diagramme ci-dessus, les fonctionnalités sont jugées satisfaisantes, très fonctionnelles dans leurs globalités. Toutefois, le degré de fonctionnalité diffère. En effet, 58,2% des membres de l'organisation l'estiment fonctionnelle contre 36,4% qui le considèrent très fonctionnelle soit une différence de proportion de 21,8%. Ce degré d'appréciation satisfaisante résulte du niveau d'instruction du personnel. En effet pour les cibles, 36,1% ont

eu le Bfem, 25,5% le Bac et sont constituées majoritairement d'animateurs. Quant aux titulaires d'un diplôme de licence, ils représentent 16,4% du total personnel des organisations contre 11% de détenteurs de master. Ces derniers occupent les postes de coordonnateurs de projets et chargés de programmes.

De plus, il est important d'évoquer le système multilingue dont la finalité est de définir la langue de travail pour faciliter la compréhension et l'appropriation de l'outil. Même si par ailleurs le degré de fonctionnalité reste très élevé au vu des données précédemment citées et pour toutes les raisons allant dans ce sens, une frange des cibles les perçoivent comme peu efficaces soit 5,4%. Selon l'enquête, cette situation relève du fait que certains éléments ont seulement suivi des formations en alphabétisation, par conséquent ils ne peuvent pas utiliser certaines fonctionnalités l'outil de collecte est configuré en français.

Chapitre VI. Étude de l'appropriation

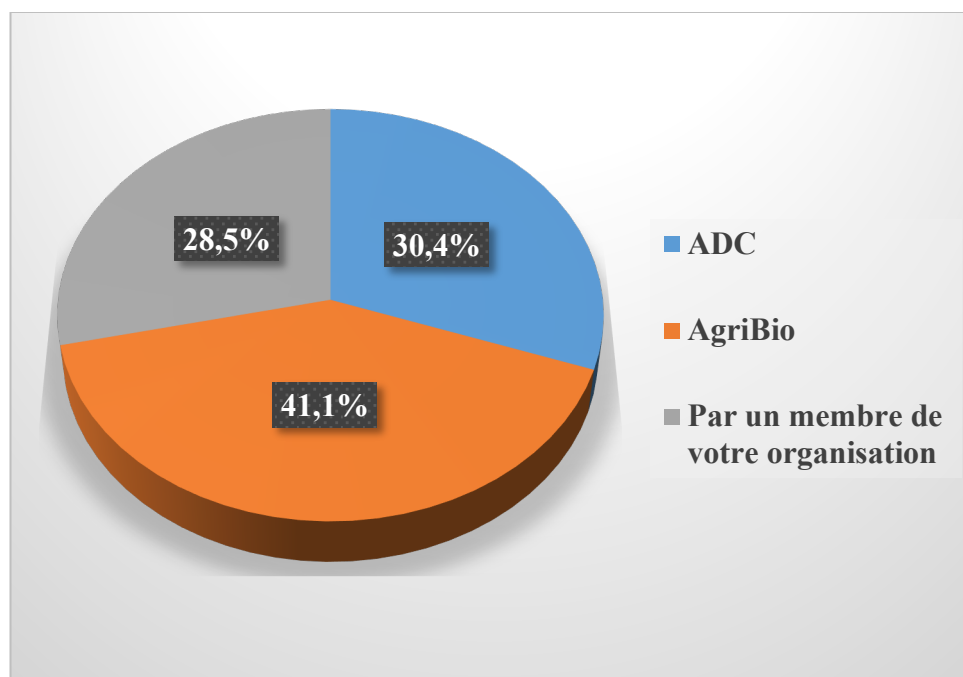
L'appropriation désigne une action dynamique grâce à laquelle un élément est fait sien par des individus isolés ou par des publics. Dans le cas d'espèce, l'appropriation de l'outil se fait à des degrés différents, d'où la pertinence de l'étudier dans ce chapitre.

Pour y parvenir certains des points seront abordés telle la formation, l'usage et les compétences installées.

6.1 Les acteurs de la formation

Dans le cadre de l'usage de l'outil KoBocollect, des séances de formation ont été organisées par le biais de certaines organisations et acteurs. Dans cette sous-partie, l'objectif ultime est d'étudier l'ensemble des institutions et acteurs impliqués dans la formation.

Graphique 12: Les structures chargées de la formation



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

L'analyse de ce diagramme montre une diversité des acteurs dans la formation pour l'usage de l'outil KoBocollect. A cet effet, les 41,1% des actions de formation sont effectuées par l'organisation AgriBio services et 30, 4% par ADC soit un écart de 10,7%.

Cette prédominance des activités de formations organisées par AgriBio s'explique par le fait que ladite organisation est chargée de la mise en œuvre du programme ADC dans les différentes zones d'intervention avec les partenaires.

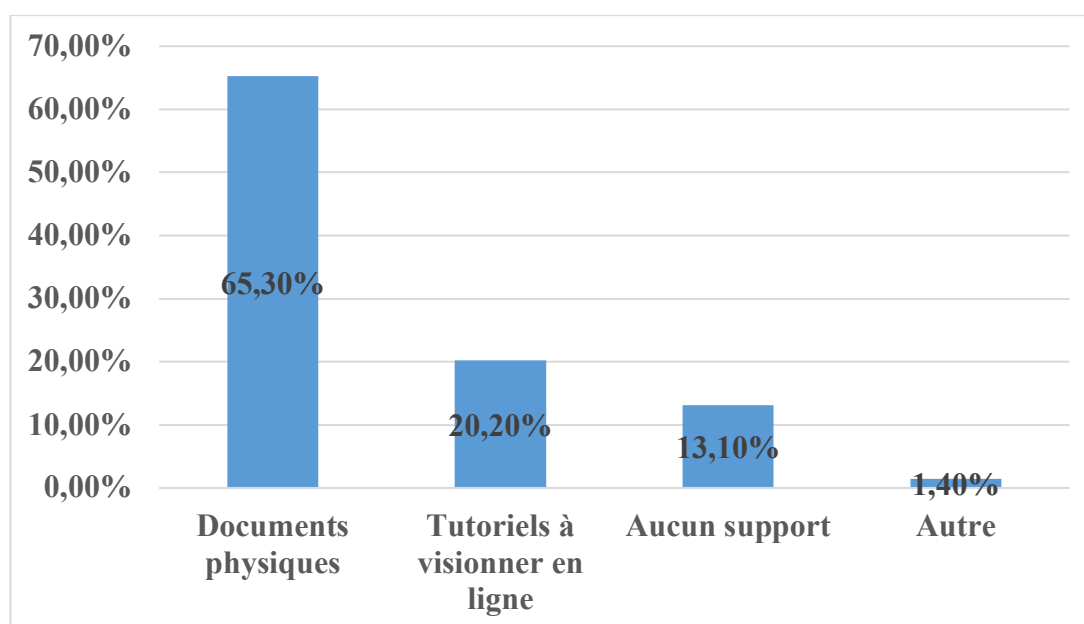
Le nombre de de personnes à former étant pléthorique, la stratégie de démultiplication (permet de toucher un grand public) a été effectuée. Ainsi, 28,5% des cibles ont été formés par leurs pairs soit 18,3% de femmes et 10,2% d'hommes.

6.2 Les supports de formation

Le support pédagogique est un moyen matériel utilisé pour illustrer ce qui est exposé, pour aider à la compréhension et la mémorisation, pour animer un cours ou une session de formation.

Afin d'enrichir une formation et d'entretenir la motivation de son groupe de formés, l'instructeur doit utiliser différents supports pédagogiques.

Graphique 13: Type de supports remis



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Le diagramme ci-dessus montre l'ensemble des supports utilisés au cours de la formation. De fait, les documents de types physiques sont largement utilisés avec une proportion de 65, 3%. Selon l'enquête ces derniers ont beaucoup plus facilité la compréhension et par conséquent l'appropriation de la formation.

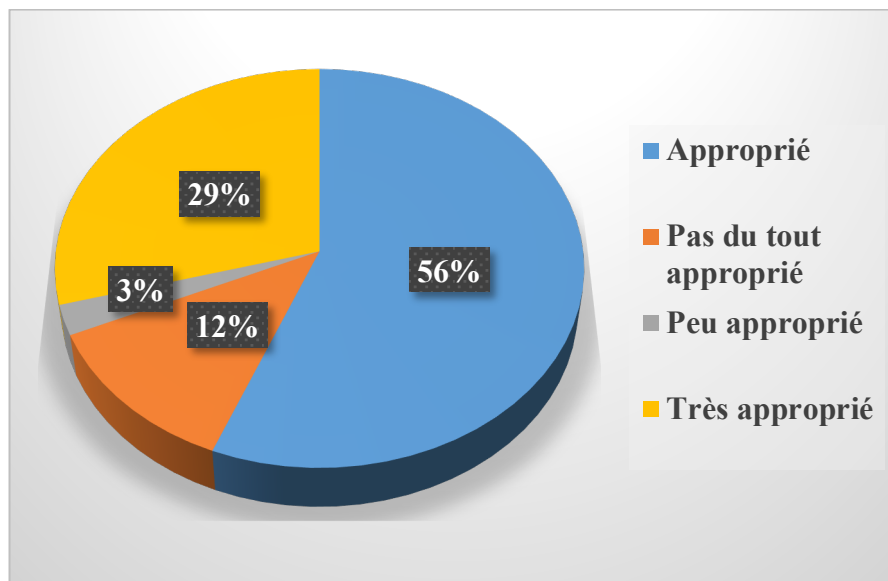
A côté des documents physiques, avec la révolution du numérique, des tutoriels à visionner en ligne (guide d'apprentissage du type tutorat, destiné en particulier au domaine informatique et

permettant d'aider l'utilisateur novice à se former de manière autonome à l'utilisation d'un logiciel, à un langage de programmation ou à des jeux interactifs) ont fait l'objet d'usage soit 20,20% contre 1,4% d'autres types de supports et 13,10% d'aucun support.

6.3 Appréciation des supports de formation

Dans toute action de formation, il faut obligatoirement des supports. C'est un outil pédagogique clé. Son utilisation doit être en parfaite adéquation avec la formation pour répondre aux attentes des bénéficiaires.

Graphique 14: Appréciation des supports



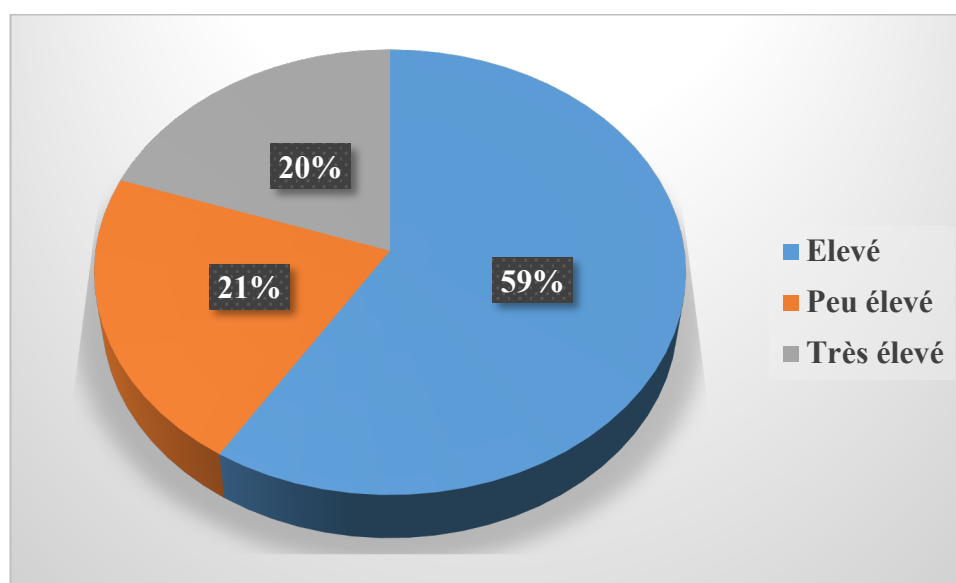
Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Dans sa globalité, l'étude du diagramme révèle que les supports utilisés au cours de la formation sont appropriés. De prime abord, 56% des membres soulignent que ces outils sont appropriés. En effet, pour les 56% qui ont donné cette affirmation, une proportion de 36,4% a eu au moins le Bfem. Elles sont constituées majoritairement d'animateurs. Ensuite, dans cette même dynamique, 29% soutiennent non seulement que les outils sont très appropriés mais aussi qu'ils sont en phase avec l'évolution du temps. Tel est l'avis des coordonnateurs et chargés de programmes qui d'ailleurs ont le niveau d'instruction le plus élevé avec des licenciés soit 16,4% et des titulaires de master soit 11%.

De surcroît 12% avancent l'idée selon laquelle les supports ne sont pas du tout appropriés et enfin 3% voient ces outils pédagogiques comme peu appropriés.

6.4 Niveau d'appropriation des contenus de la formation

Graphique 15: Niveau d'appropriation des contenus de la formation



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

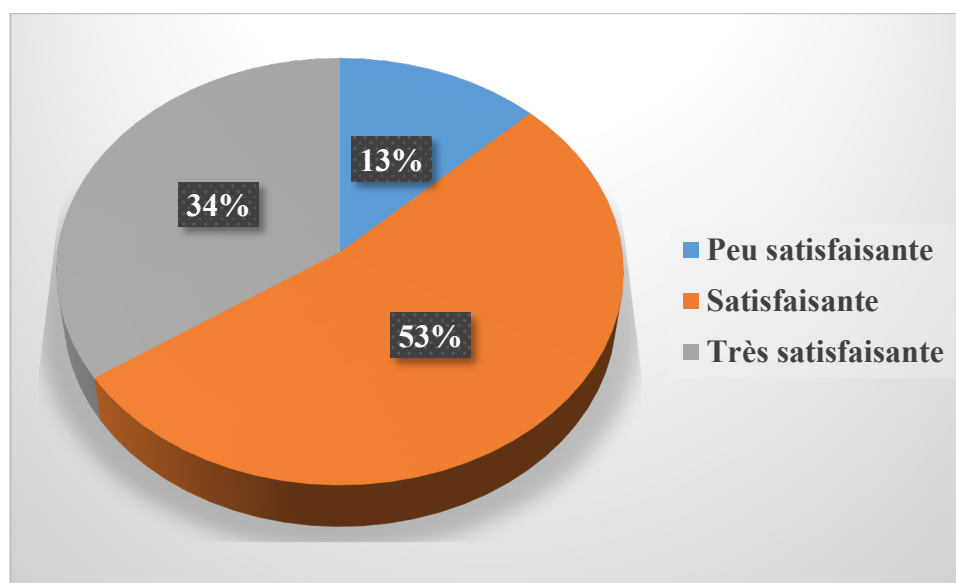
Le contenu d'une formation est le fondement des compétences de ses bénéficiaires. Si on fait la symbolique de l'arbre et du fruit, le contenu est la racine de la formation. L'analyse scrupuleuse du diagramme montre que la majorité écrasante soit 59% dont 35% de femmes et 24% d'hommes affirment avoir un niveau d'appropriation des contenus élevé. En effet, cette cohorte est composée essentiellement d'animateurs soit 76,8% de l'effectif total avec des niveaux d'études différents. Ainsi, les 36,4% ont décroché le Bfem contre 25,5% de bacheliers. Néanmoins, les coordonnateurs de projets (8,9%) et les chargés de programmes (10,7%) ont manifesté un niveau d'appropriation très élevé soit une proportion de 20%.

Au vu diagramme, il s'est révélé que globalement les contenus sont bien appropriés et par voie de conséquence les cibles doivent avoir une bonne satisfaction de la formation suivie.

6.5 Degré de satisfaction de la formation

Toute formation vise à résoudre un problème. Son but est de donner des capacités de faire, des connaissances conceptuelles, des capacités de résoudre des problèmes demandés par la société. La formation est ainsi considérée comme un outil mis à disposition par une société pour pouvoir accomplir les besoins de cette société. Ces besoins sont sous forme de travaux qui doivent être faits par ses membres. Ainsi, tout individu suivant une formation s'attend à une satisfaction de ses besoins au sortir de la formation.

Graphique 16 : Satisfaction de la formation



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

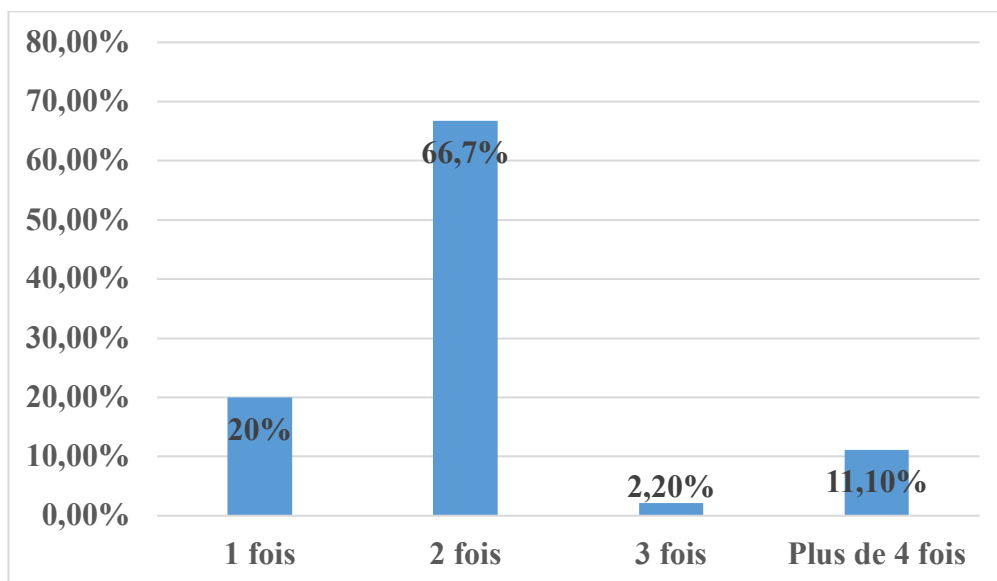
Le diagramme ci-dessus montre le niveau de satisfaction de la formation. Son analyse révèle que 53% des cibles sont satisfaits de la formation soit une proportion de 30% des femmes contre 23% d'hommes. De plus, il est important de signaler que ce premier niveau de satisfaction ne concerne que les animateurs. Le degré de satisfaction des coordonnateurs et chargés de projet demeure aussi très élevé avec 34%. . En effet, cette situation reste normale au regard de leur niveau d'étude. Toutefois, 13% des bénéficiaires disent être peu satisfaits. La satisfaction en formation apparaît comme un indicateur de qualité de la formation. Selon KirkPatrick, c'est une réaction favorable, positive à un programme de formation. En effet, proposer des formations qui suscitent des réactions favorables sera plus bénéfique puisque les apprenants seront plus engagés dans celle-ci. Pour obtenir un apprentissage optimal, il faut ressentir de l'intérêt et de l'enthousiasme.

Chapitre VII. Mise en œuvre de l'outil

7.1 Usage de l'outil

L'usage renvoie à la mise en action effective d'un instrument. Dans la présente partie, le diagramme ci-dessous va apporter toute la lumière sur le nombre voire même le pourcentage d'individus ayant utilisé ou non l'outil.

Graphique 17: Utilisation de l'outil



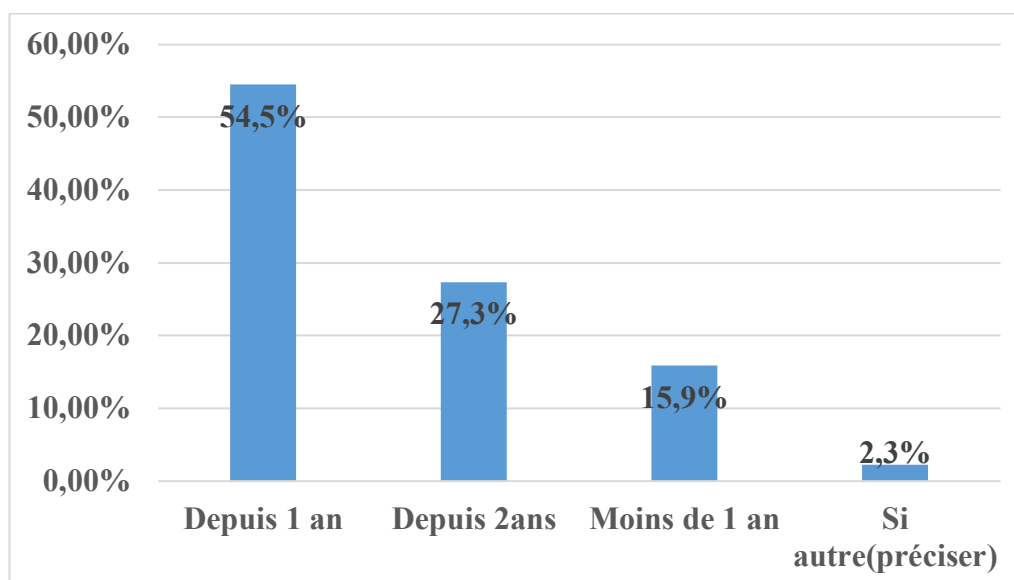
Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Suite à la lecture du diagramme, il est constaté que 66,7% des des membres soit 38,3% de femmes et 28,4% d'hommes ont utilisé à deux (2) reprises l'outil digital. En effet, ce pourcentage élevé s'explique par le fait que ces derniers sont des animateurs et ils sont chargés de collecter les données au niveau des organisations partenaires. Capitalisant 1 an d'ancienneté, les 20% de l'effectif total n'ont utilisé l'outil qu'une seule fois. Cela résulte de la mise en place d'organisations récentes qui jusqu'ici n'ont pas encore déroulé beaucoup activités. Toujours dans cette dynamique, 2,20% des membres qui ont utilisé l'outil au moins 3 fois comptabilisent 2 ans d'ancienneté. En outre, si les 11,10% ont utilisé l'outil plus de 4 fois, c'est grâce à leur ancienneté dans l'organisation. Ainsi 57,1% ont une ancienneté de plus de 4 ans, ce qui d'ailleurs concerne certains animateurs, les coordonnateurs de projets et les chargés de programmes. Ces chiffres résultent des activités du niveau stratégique de l'organisation avec un cercle restreint.

7.2 Durée d'utilisation

Ici, le focus sera mis sur la durée, autrement dit le début de l'utilisation de l'outil.

Graphique 18: Durée d'utilisation

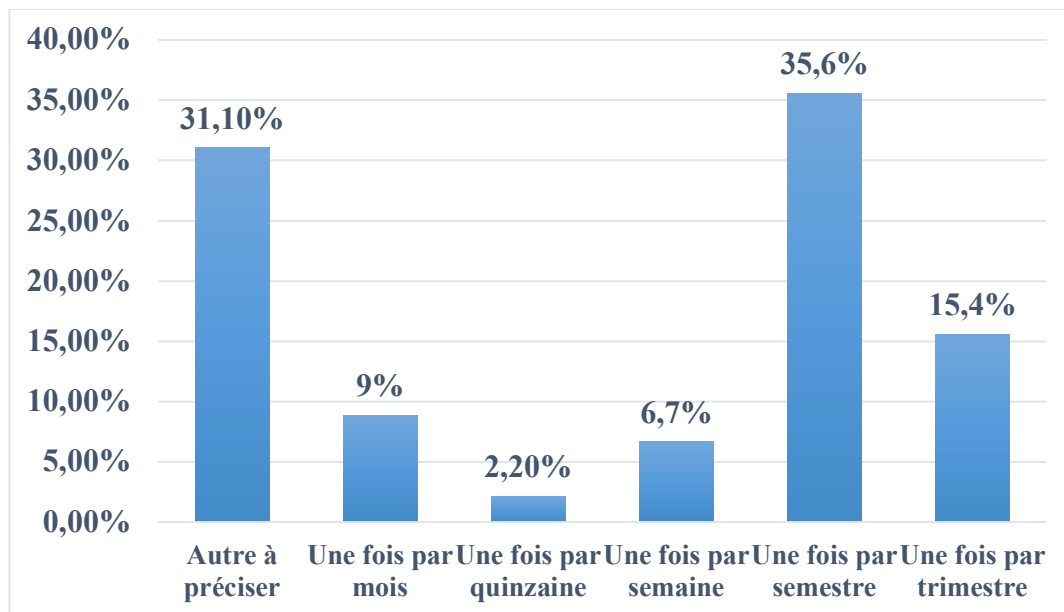


Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Depuis sa mise en œuvre, 52,6% de femmes ont utilisé l'outil contre 47,4% des hommes mais à des débuts d'utilisations différentes. En effet, l'analyse du diagramme montre que le nombre d'agents ayant commencé à travailler avec l'outil depuis 1 à 2 ans est beaucoup plus important. Ainsi, pour 76,8% d'animateurs, 54,5% affirment avoir utilisé l'outil digital depuis 1 an contre 27,3% depuis 2 ans. Cette situation découle d'une part de l'organisation, du déroulement de formation avec les stratégies de démultiplication et d'autre part des accords de partenariats avec de nouvelles organisations partenaires (OP). Bien que ces pourcentages soient importants, une proportion de 15,9% des membres travaillent avec l'outil depuis moins d'un an et 2,3% dans d'autre cas de figure. De tout ce qui précède, il est clair que le plus grand nombre d'agents soit 81,8% a eu de l'expérience (ensemble des savoirs acquis par la pratique et non seulement par un enseignement formel) au vu de leur durée ou début d'utilisation (1 an - 2 ans) et de leur ancienneté qui est de 3 ans en moyenne.

7.3 Fréquence d'utilisation

Graphique 19: Fréquence d'utilisation



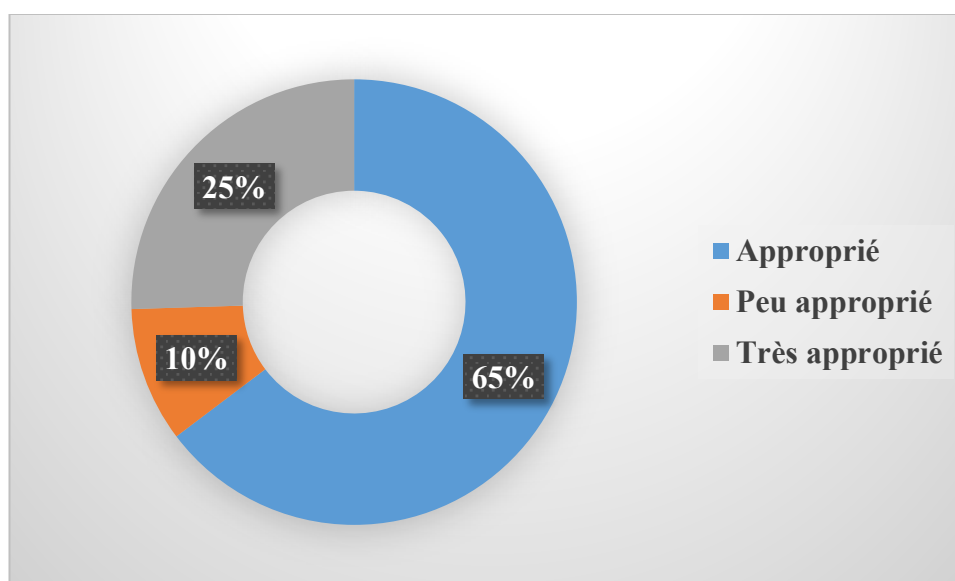
Source : Enquête mémoire, Diène Faye, 2020

L'analyse minutieuse du diagramme révèle que, la fréquence d'utilisation de l'outil digital est très diverse et par conséquent, elle dépend des activités des agents (corps professionnel). Etant donné que les animateurs de terrain chargés de collecter les données occupent 76,8% du personnel, une proportion de 35,6% affirme avoir utilisé l'outil au moins une fois par semestre au moment où 31,1% soutiennent dans d'autres fréquences (deux à trois jours dans la semaine).

Du côté des coordonnateurs et chargés de programmes les fréquences d'utilisation restent relativement différentes. En effet, 6,7% des coordonnateurs ont utilisé l'outil au moins une fois par semaine et 2,20% au moins une fois par quinzaine. Dans cette même logique, chez les chargés de programmes qui d'ailleurs représentent 10,7% des agents, les 9% ont utilisé l'outil au moins une fois par mois. Coordonnateurs et chargés de programmes réunis avec une proportion de 19,6%, l'analyse révèle que les 15,4% utilisent l'outil au moins une fois dans un trimestre. En somme selon les données qualitatives, cette situation est liée au suivi des activités et à la rédaction des rapports qui incombent à ces agents.

7.4 Appréciation du design de l'outil

Graphique 20: Appréciation du design de l'outil



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

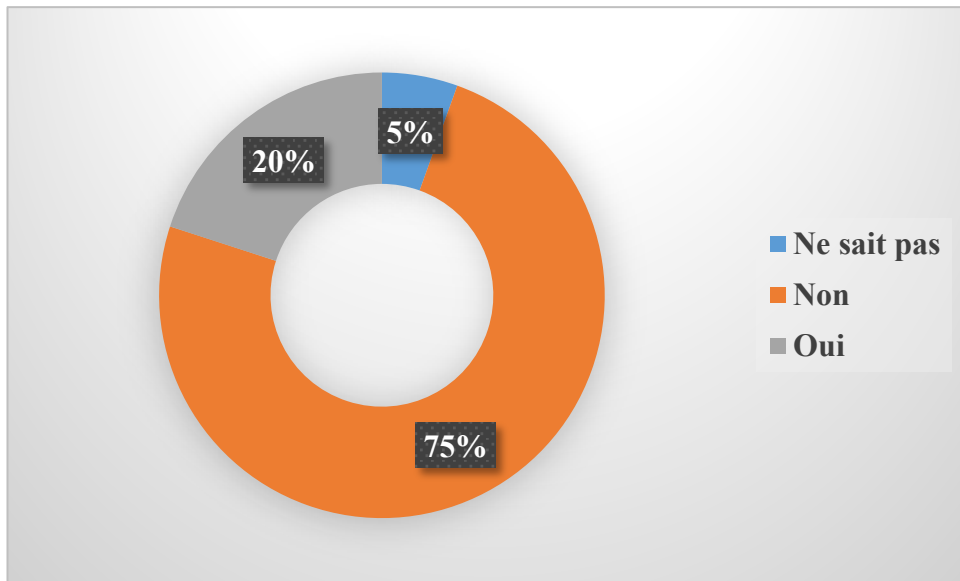
Par définition, le design renvoie à l'esthétique industrielle appliquée à la recherche de formes nouvelles et adaptées à leur fonction. Le diagramme ci-dessus met en lumière le degré d'appropriation du design de l'outil. Ainsi, les avis restent partagés. A ce sujet, 65% des agents trouvent que le design est approprié. Toujours dans cette diversité, une proportion de 25% soutient que le design est très approprié dans la mesure où, elle au cœur de l'évolution du numérique. Les 10% restant trouve au contraire que ce dernier est peu approprié.

Au vu de ces résultats, dans son ensemble le design de l'outil reste sans nul doute approprié.

7.5 Compétences installées

Dans le domaine des sciences de l'éducation, la compétence désigne « un savoir agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situation. » (Jacques Tardif). Dans le champ des ressources humaines, une compétence est une aptitude, des capacités (savoir, savoir-faire et savoir-être) mobilisables et nécessaires à l'exercice d'une activité (personnelle ou professionnelle) dans un poste déterminé. Bref, c'est un ensemble de connaissances, capacités et attitudes.

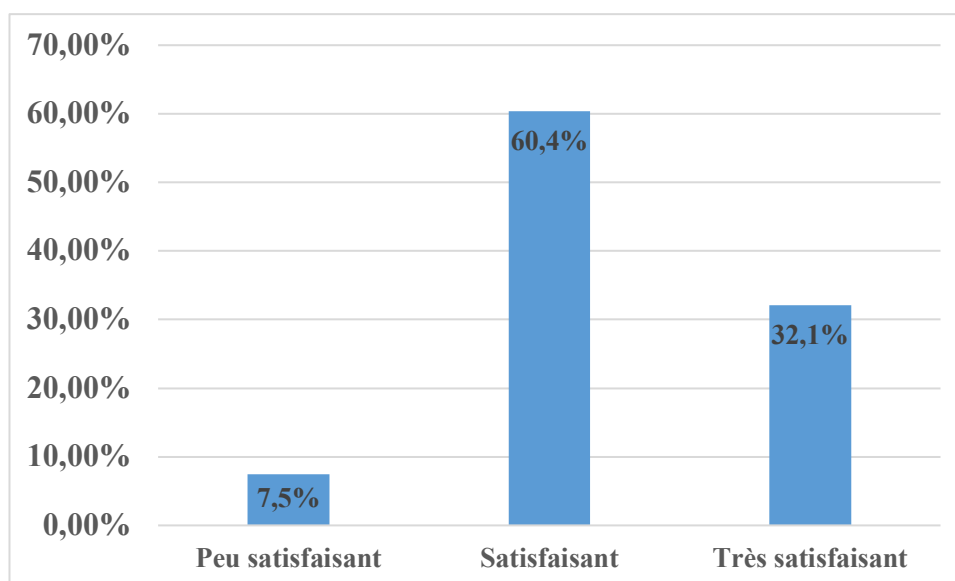
Graphique 21: Situation des compétences installées



Source : Enquête mémoire, Diène Faye, 2020

Le présent diagramme fait un état des compétences en partant de la formation à l'usage de l'outil. Ce faisant, son étude révèle que 75% es animateurs dont 45% de femmes et 30% d'hommes affirment n'avoir pas installé des compétences nouvelles. Selon ces derniers, mise à part celles acquises lors de la formation en vue d'une bonne utilisation, aucune compétence nouvelle n'est installée. Ils ne font que répéter les actions avec les mêmes procédés. Formation approprié, degré de satisfaction élevé, le tout conjugué à une fréquence d'utilisation élevé, l'ensemble des coordonnateurs et chargés de programmes soit 20% d'entre eux soutiennent avoir installé de nouvelles compétences comme : « la conception de questionnaire, l'analyse et traitement de données, création et gestion de base de données, maitrise des logiciel world et excel » à partir de leur utilisation de l'outil . De fait, cela s'explique d'une part par leur niveau d'étude élevé où on note des titulaires de licence et de master, et d'autre part par leur ancienneté qui est en moyenne 4 ans.

Graphique 22: Niveau de maitrise de l'application



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

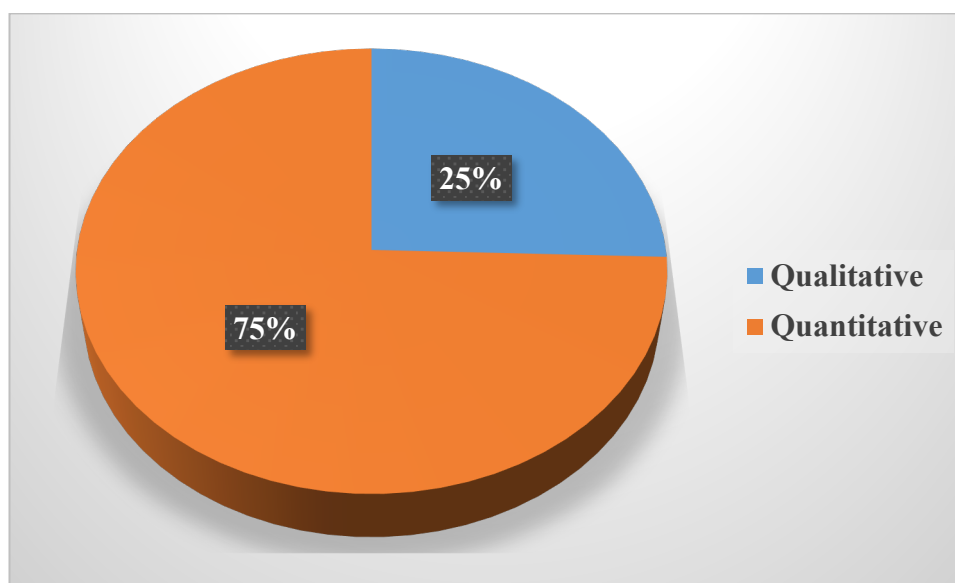
Le diagramme ci-dessus fait état du niveau de maîtrise de l'application mais à degré différent. 60,4% des animateurs disent avoir un niveau de maîtrise satisfaisant. En sus leur étude révèle que les 36,1% ont eu le Bfem. A ce niveau d'étude s'ajoute l'utilisation. En effet, 66,7% de ces derniers affirment l'avoir utilisé au moins 2 fois. Malgré ce niveau de satisfaction et d'utilisation satisfaisant, une proportion de 7,5% manifestent un niveau de maitrise peu satisfaisant. De fait, cette situation résulte de leur niveau d'étude dans la mesure où elle concerne celles et ceux qui ont suivi une formation en alphabétisation. Très satisfaisant, tel est l'appréciation de 32,1% des cibles composées essentiellement des coordonnateurs de projets et de chargés de programmes avec des niveaux d'études très élevés.

Chapitre VIII. Les données collectées

La collecte de données est le processus de collecte et de mesure d'information sur les variables ciblées dans un système établi, qui permet ensuite de répondre aux questions pertinentes et d'évaluer les résultats.

8.1 Les types de données collectées

Graphique 23: Types de données collectées



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

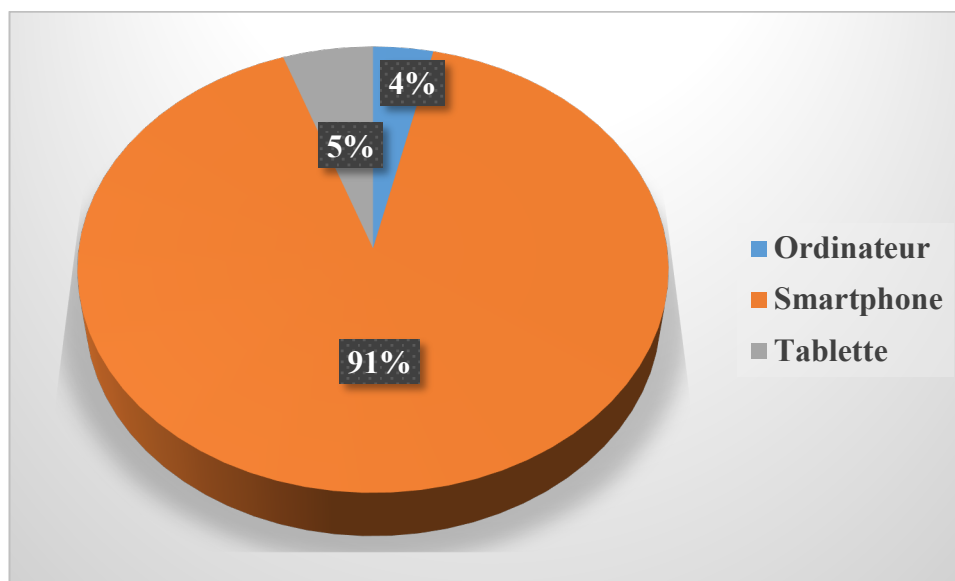
L'étude du diagramme montre que la quasi-totalité des données collectées sont de types quantitatives (ensembles des données qui peuvent être mesurées « taille, poids » ou repérées « températures ») soit une proportion 75%. Ainsi, cette situation s'explique d'une part par la structuration de l'outil utilisé et d'autre part par la nature des informations recherchées.

Quant aux données qualitatives (les données auxquelles on ne peut pas attribuer une valeur ou une caractéristique), elles occupent 25% des informations collectées. Même si dans l'outil, il est possible d'enregistrer des réponses texte, l'outil le plus réputé en la matière est le guide d'entretien.

8.2 Les moyens utilisés

Tout travail nécessite des moyens que ça soit matériel ou financier. Dans notre cas d'espèce, il s'agit des moyens matériels.

Graphique 24: Les moyens utilisés pour renseigner l'application



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

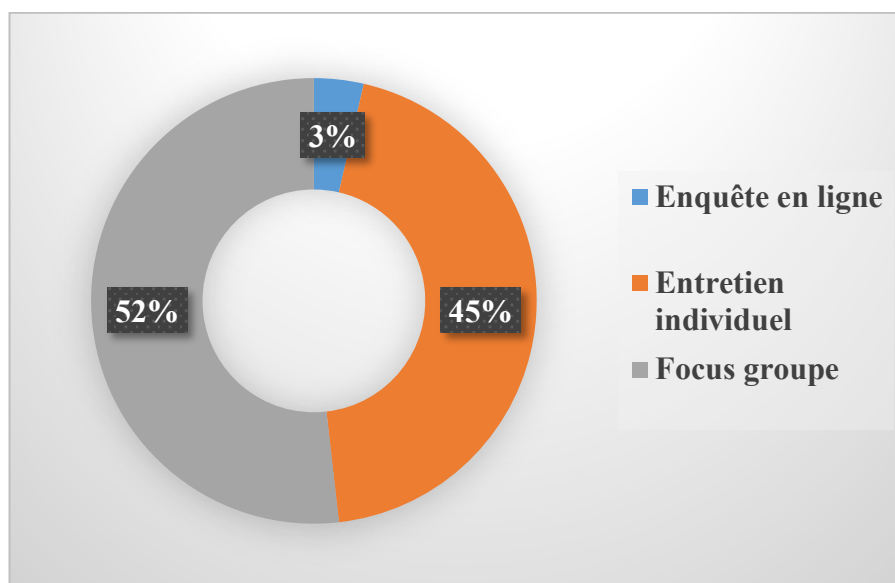
Le présent diagramme montre qu'une multitude de moyens ont été utilisés pour effectuer la collecte de données. En effet, 91% des agents dont 50% de femmes et 41% d'hommes ont collecté les données par le biais des smartphones. Si le choix de ces derniers est très déterminant, c'est parce que l'outil n'est compatible qu'avec le système Android.

A noter aussi que certains agents comme les coordonnateurs et les chargés de programmes ont mobilisé d'autres moyens tels que les tablettes soit 5% et les ordinateurs 4%.

8.3 Les stratégies de collecte

La stratégie est un ensemble d’actions coordonnées, d’opérations habiles, de manœuvre en vue d’atteindre un but précis.

Graphique 25: Les stratégies de collecte

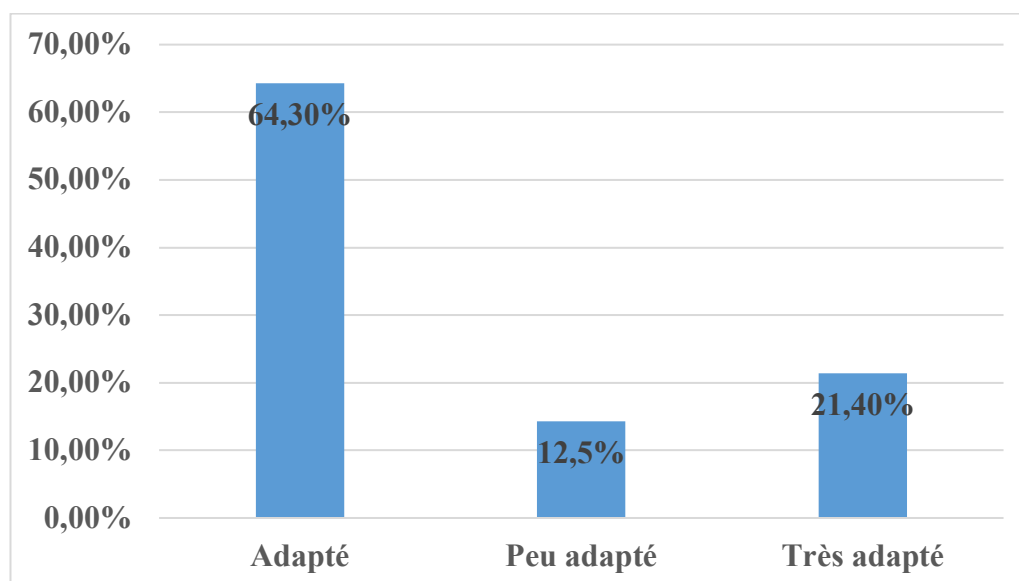


Source : Enquête rapport d’évaluation ADC, 2020

Le diagramme ci-dessus fait la situation des différentes stratégies de collectes utilisées. De fait, pour 30% d’animatrices et 22% d’animateurs, soit une proportion totale de 52%, ces agents ont fait appel à la stratégie du focus groupe dans la mesure où ils collectent les données lors des réunions et les séances d’animations avec les membres des organisations. Toujours dans cette dynamique de collecte de données, 45% des animateurs ont procédé à des entretiens individuels avec une prédominance de la variable féminine soit 25%. En effet, cela concerne généralement les responsables des organisations partenaires qui font appel à la technique de l’entretien pour faire le point sur certaines situations. En dehors ces deux stratégies, une proportion minoritaire des agents ont adopté la stratégie de collecte en ligne soit 3%.

8.4 Niveau d'adaptation de l'outil par rapport aux besoins d'informations

Graphique 26: Niveau d'adaptation de l'outil par rapport aux besoins d'informations



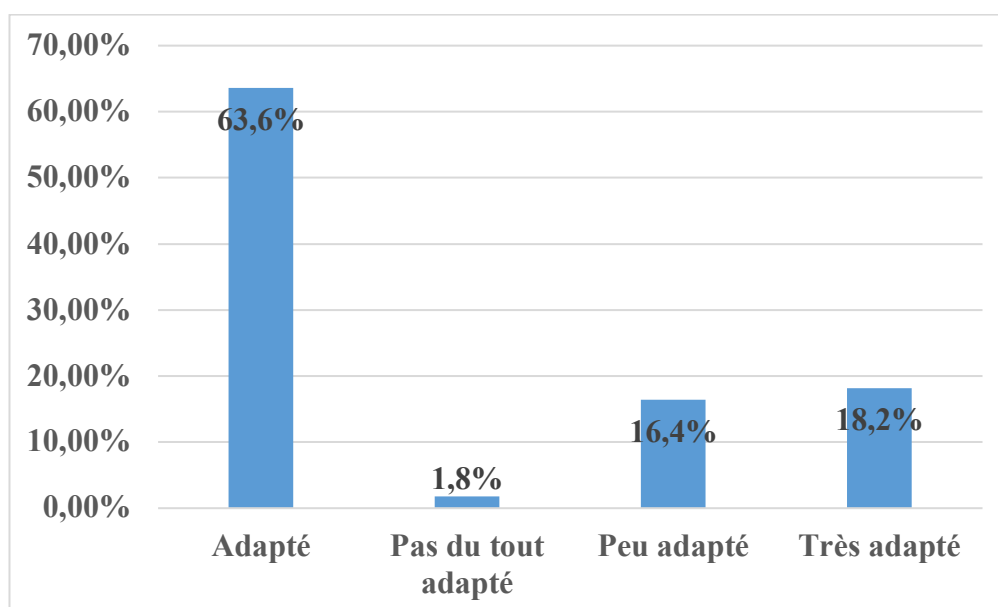
Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Toute information nécessite un outil spécifique pour la collecte. D'où la pertinence de poser la question de son adaptabilité par rapport aux informations à rechercher. Ainsi, l'analyse fait ressortir un niveau d'adaptation très divers en fonction des cibles.

Pour un effectif de 76,8%, d'animatrices et animateurs, les 64, 30% soutiennent que l'outil est adapté au vu des informations dont ils ont besoin. En effet, grâce à ce moyen, ils parviennent non seulement à collecter les données d'une manière très efficace avec le moins d'erreurs mais aussi il facilite une meilleure gestion de l'organisation (suivi des activités). Néanmoins 12, 5% de ces agents de terrain voient l'outil comme peu adapté par rapport aux besoins d'informations. En ce sens, ils développent l'idée selon laquelle avec l'outil on ne peut pas collecter des informations détaillées (données qualitatives). Toutefois, 21,40% des coordonnateurs de projets et des chargés de programmes qualifient l'outil de très adapté par rapport aux besoins d'informations. Ainsi, selon ces derniers non seulement elle a révolutionné les conditions de travail en passant du papier au numérique et au digital, elle a également facilité le suivi des activités des organisations partenaires et la rédaction des rapports.

8.5 Niveau d'adaptation de l'outil par rapport au fonctionnement du travail de l'équipe

Graphique 27: Niveau d'adaptation de l'outil par rapport au fonctionnement de l'équipe



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Le diagramme ci-dessus montre le niveau d'adaptation de l'outil dans le fonctionnement de l'équipe. A cet effet, 63,6% des cibles soit les animateurs voient l'outil comme adapté dans le fonctionnement du travail de l'équipe. Son utilisation développe davantage le travail d'équipe (des animateurs aux coordonnateurs de projets en passant par les chargés de programmes) ; par conséquent il favorise un enseignement par les pairs. Par opposition à ces derniers, une proportion de 16,4% d'animateurs considère l'outil comme peu adapté au fonctionnement l'équipe. En effet, ils évoquent certaines difficultés comme l'accès à la connexion, la faible couverture du réseau dans certaines localités qui bloquent très souvent le travail. Les coordonnateurs et les chargés de programmes, quant à eux trouvent l'application très adaptée au fonctionnement de l'équipe soit 18,2% dans la mesure où elle facilite l'implication de tous les acteurs.

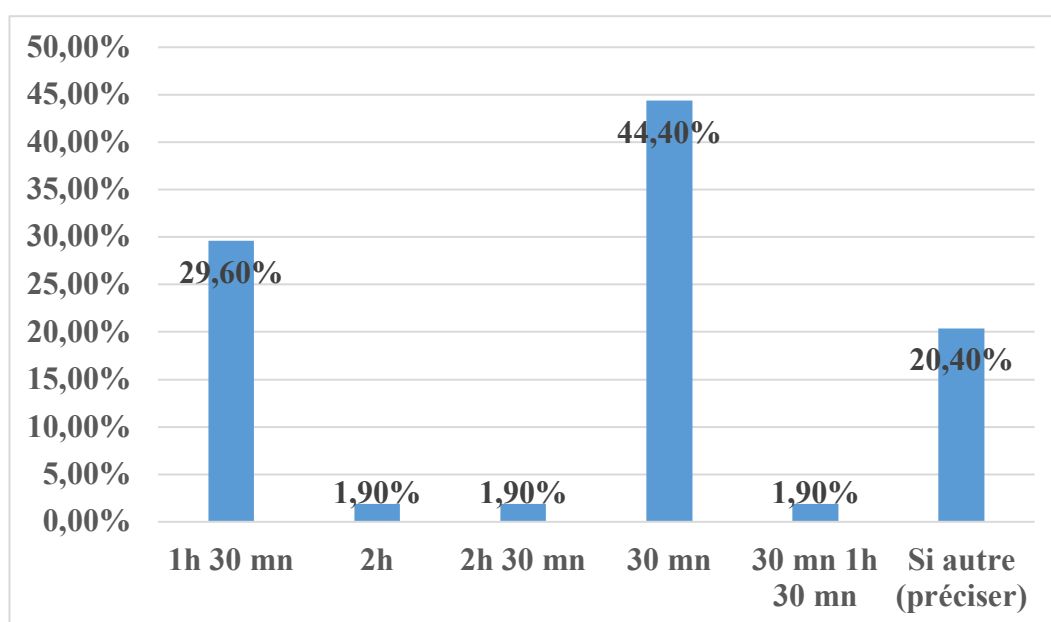
Chapitre IX. Analyse de la fiabilité des données collectées

Par définition, la fiabilité désigne « l'aptitude d'un dispositif à accomplir une fonction requise dans des conditions données pour une période de temps donnée » (Carré, 2017).

Dans le cadre de cette étude, pour s'assurer de la fiabilité des données, il est primordial de faire recours au temps de collecte, à la charge de travail, à l'appréciation du niveau de fiabilité et des outils de contrôle.

9.1 Le temps de collecte

Graphique 28: Évaluation du temps de collecte



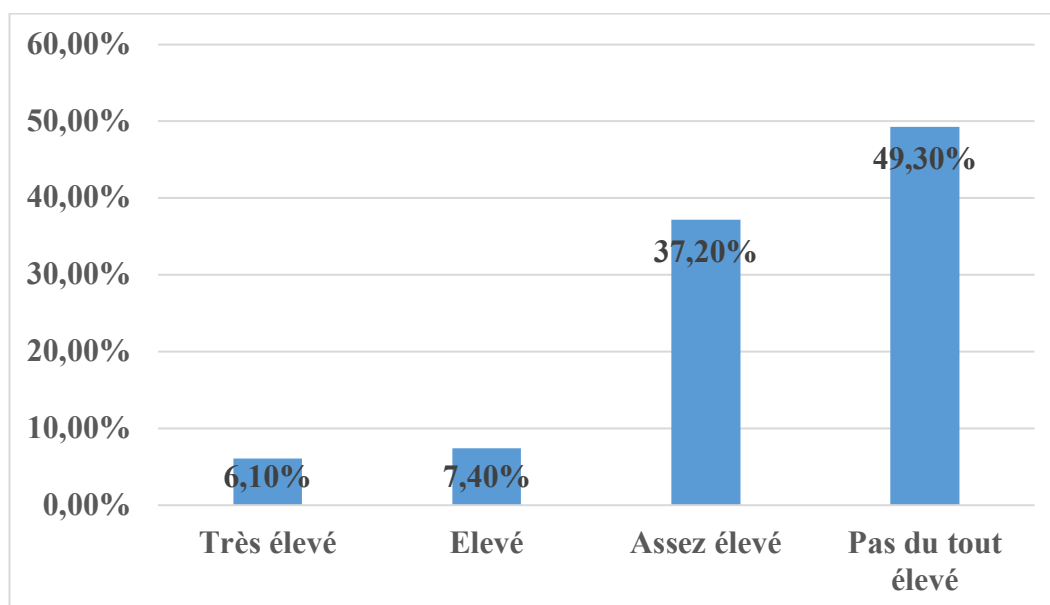
Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Le diagramme ci-dessus met en lumière la question du temps dans la collecte de données avec l'usage de l'outil digital. Bien que les animateurs assurent quasiment l'activité de collecte de données soit 76,8% du personnel, l'enquête révèle d'abord que 44,4% de ces agents effectuent le travail dans une durée de 30 mn avec une prédominance de femmes soit 27% contre 17,4% des hommes. Ensuite, dans un horizon temporel d'1h30 mn 29,6% des enquêtés parviennent à faire le travail demandé avec l'outil. Enfin de 30mn à 2h 30 mn il y a une constance. Les proportions restent le même soit 1,9%. Toutefois, les autres à préciser ne sont pas à négliger avec un pourcentage de 20,4%.

9.2 La charge de travail

En ergonomie, la charge de travail est le coût d'une activité. En effet, les notions de temps et de ressources sont au cœur de ce concept. Selon Leplat (2012), « *le travail est une activité et la charge de travail représente ce que coûte cette activité à celui qui la pratique.* »

Graphique 29: Appréciation de la charge de travail

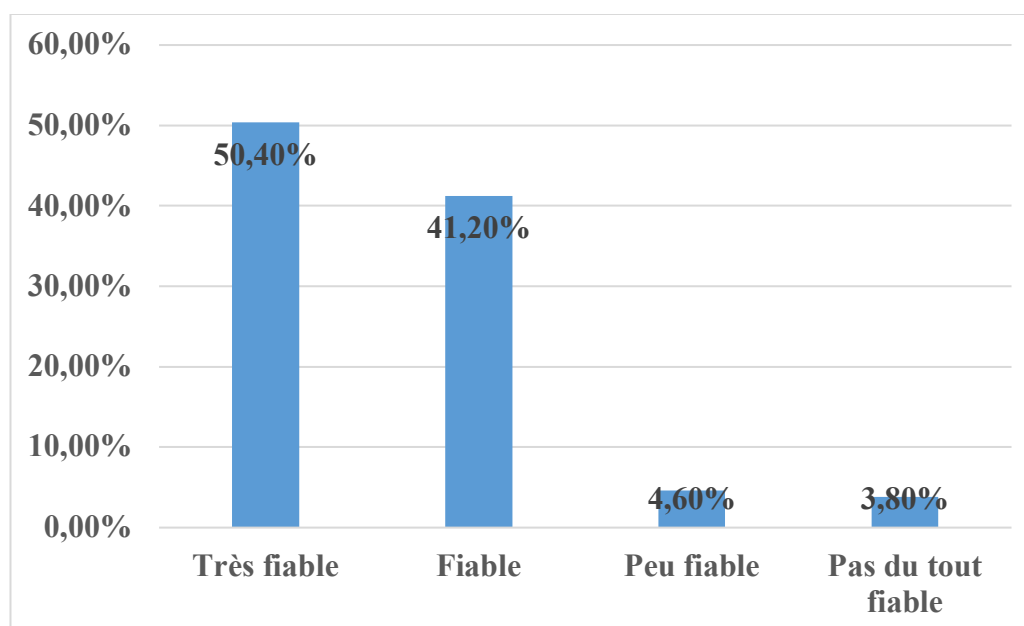


Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

L'examen de ce diagramme montre que la charge de travail n'est pas élevée. De fait, selon les enquêtes 49,30% des animateurs soutiennent qu'elle n'est pas du tout élevée comparée à la méthode manuelle. Ainsi avec la structuration de l'outil et ses nombreuses fonctionnalités, effectuer le travail demandé dans un temps record ne pose plus de problèmes. En guise d'éléments illustratifs le temps de collecte constitue un exemple probant. A cet égard, 44,4% des agents effectuent les tâches (collecte de données) qui sont en leur charge en 30 mn et 29,6% en 1h 30 mn. Toutefois, 7,40% des animateurs affirment avoir une charge de travail élevée au moment où 6,10% de leurs collègues considèrent la charge comme très élevée. Malgré cette situation, 37,20% des personnes ressources soit coordonnateurs et chargés de programmes voient la charge de travail comme assez élevée. Ainsi, pour ces derniers, cela est résultante du suivi des activités, le traitement et l'analyse des données pour la rédaction des rapports.

9.3 L'Appréciation du niveau de fiabilité des données

Graphique 30: Niveau de fiabilité des données

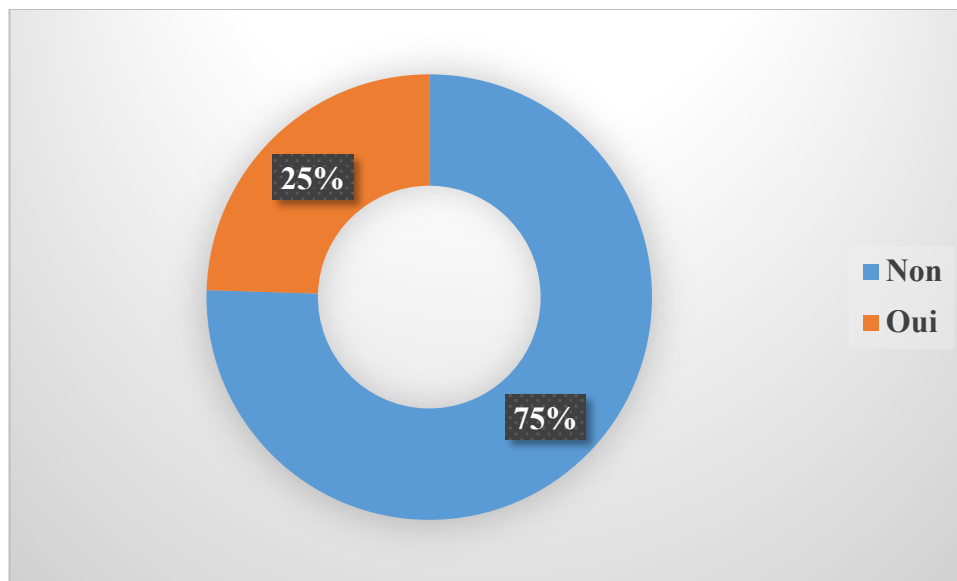


Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

L'étude de ce diagramme montre un niveau de fiabilité des données très élevé. Ainsi, 50,40% des cibles affirment que les données collectées sont très fiables soit 35,3% d'animateurs et 15,1% de coordonnateurs et chargés de programmes. Pour 27,1% d'animateurs et 14,1% de coordonnateurs et de chargés de programmes soit au total 41,20%, ces derniers apprécient d'une manière fiable les données collectées. Seulement 4,6% soutiennent que les données sont peu fiables et 3% les trouvent pas du tout fiables. En faisant une analyse globale, il est constaté que les données collectées sont très fiables et répondent aux attentes des utilisateurs. Ainsi, si les données sont fiables à ce point, c'est grâce aux palettes de fonctionnalités de l'outil telles que les GPS, la base de données, les codes-barres.

9.4 Difficultés rencontrées dans l'usage de l'outil

Graphique 31: État des difficultés liées à l'usage



Source : Enquête rapport d'évaluation ADC, 2020

Le diagramme ci-dessus met en lumière les obstacles liés à l'usage de l'outil selon l'avis des agents. Son analyse montre que plus de la moitié des agents soit 75% soutiennent ne pas rencontrer de difficultés dans l'usage de l'outil. Cette situation résulte d'une part du niveau de formation académique et d'autre part de l'appropriation de la formation pour l'usage de l'outil. En effet, 36,1% des agents ont eu le Bfem, 25,5% le Bac, 16% ont eu la licence et 11% le master.

Toutefois, 25% des enquêtés ont rencontré des difficultés dans l'utilisation de l'outil. En effet, cette situation n'a rien avoir avec leur niveau d'étude mais plutôt à des problèmes d'ordre technique comme le problème de réseau pour la connexion dans les zones comme Kounghoul, Kaffrine, Ziguinchor, Sédhiou, Médina Wandifa entre autres. L'incompatibilité de l'outil avec les téléphones ayant un système d'exploitation autre que Android a aussi constitué un problème. La réticence aux populations par rapport au caractère innovant de l'outil est aussi quelque fois évoquée.

Chapitre X. Les recommandations

Suite à une analyse minutieuse des données collectées, le dispositif digital mis en place par le programme ADC s'est révélé très efficace. Toutefois, certaines contraintes ou limites ont été notées d'où l'intérêt de ce chapitre pour pourvoir les résoudre.

Ainsi, les cibles ont fait certaines suggestions pour améliorer le dispositif et leur condition de travail. De plus, au regard du caractère innovant, il est judicieux de soumettre quelques propositions. Elles vont à l'endroit des différents responsables des organisations impliquées dans la mise en œuvre de l'outil.

10.1 Recommandations générales

Les présentes recommandations générales de cette étude ne font que souligner les points essentiels pour plus d'efficacité et une bonne utilisation de l'outil.

- ✓ Organiser des séances de recyclage ;
- ✓ Améliorer les conditions de travail avec l'outil ;
- ✓ Veiller à qualité et à la bonne gestion des données.

10.2 Recommandations spécifiques

- ✓ Renforcer les capacités des agents en matière d'analyse et de traitement de données
- ✓ Renforcer les capacités des agents sur l'utilisation du logiciel Excel
- ✓ Renforcer les capacités des agents sur la gestion des bases de données
- ✓ Equiper l'ensemble du personnel des smartphones et tablettes adaptés à la collecte de données
- ✓ Assurer la connexion internet pour l'envoi des données en temps réel
- ✓ Créer un lien entre les organisations par la mise en place d'un système de réseautage
- ✓ Cartographier les zones d'intervention
- ✓ Accompagner les organisations dans une stratégie de système d'information géographique (SIG)
- ✓ Mettre en place des solutions de bureau et webmapping
- ✓ Superviser et contrôler la validation des données
- ✓ Vérifier les bases de données pour contrôler la cohérence et la complétude des données collectées
- ✓ Vérifier le temps de collecte grâce aux métadonnées
- ✓ Faire le suivi du niveau d'information des formulaires
- ✓ Confectionner un formulaire de supervision

- ✓ Elaborer un plan opérationnel de gestion de la qualité des données

Conclusion

En ce 21^{ème} siècle, les technologies d'information et de communication se présentent sans nul doute comme les lames de fond du processus de développement. IL est inéluctable pour tout pays voulant s'inscrire dans une dynamique de développement de se doter d'un écosystème numérique digne de nom. La numérisation et la digitalisation sont devenues des nécessités aux différents échelons de la société. C'est pourquoi l'étude sur la digitalisation des systèmes de suivi a pour vocation d'évaluer l'efficacité du dispositif de suivi digital de l'ADC.

La révolution du numérique et son intégration dans le paysage des organisations a opéré un changement notoire dans les activités, les tâches (bref les manières de faire) et par conséquent le développement de nouvelles compétences.

Dans cette étude, la méthode utilisée est de type mixte (utilisation d'un questionnaire et d'un guide d'entretien pour la collecte de données). Le guide d'entretien a été destiné au responsable de la digitalisation et le questionnaire (élaboré sur la base des indicateurs) aux coordonnateurs de projets, aux chargés de programmes et enfin aux animateurs. Ainsi, l'ensemble de la population concernée par l'étude a été enquêtée. Ce faisant, la collecte des données s'est effectuée par le biais du logiciel KoBocollect. Ce dernier a permis de faire les enquêtes en ligne auprès des cibles juste par l'envoi d'un lien. Dans cette même dynamique, les données collectées ont été traitées dans logiciel KoBocollect, Sphinx, Excel et Word pour la saisine.

En bref, les recherches menées sur le terrain ainsi que l'exploitation et l'interprétation des données collectées permettent de dire que « **la digitalisation du système de suivi d'ADC est bel et bien efficace** »

Nous restons cependant conscients des limites de cette recherche car certains facteurs n'ont pas été pris en compte pour des raisons de délimitation du champ de recherche. Ainsi, de nouvelles pistes de recherches peuvent être envisagées :

- ❖ D'une part, il serait judicieux d'étudier les impacts de la digitalisation sur les stratégies des organisations, dresser l'état des lieux des possibilités offertes à travers une entrée filière/métiers/fonction. Ce qui permettra ainsi, de mettre en évidence l'ensemble des fonctions potentiellement impactées
- ❖ D'autre part d'analyser les enjeux prospectifs liés à la digitalisation

Bibliographie

- Arendt H. (1961), Condition de l'homme moderne. Paris, Calmann-Lévy.
- Giraud P-N. (2015), L'Homme inutile. Du bon usage de l'économie, Paris, Odile Jacob, Coll. Economie.
- Laulan A-M., Dir. (2016), La coopération à l'heure du numérique, Paris, Harmattan.
- Linhart D. (2009), Travailler sans les autres ? Paris, Éditions du Seuil.
- Dugain. M & Labbe. (2016), L'homme nu. La dictature invisible du numérique. Essai
- Maugeri S. (2013), Théories de la motivation au travail, Paris, Dunod.
- Méda D. (2015), Le travail, Paris, Presses Universitaires de France.
- Morozov, E. (2017) Le mirage numérique. Pour une politique du Big Data, Paris, Éditions Amsterdam.
- Autissier (D.), Johnson (J.), K. & Moutot (J.-M.), « Change digital. La conduite du changement pour et avec les technologies digitales », Question(s) de management 3/2014, n°7, pp. 79-89.
- Fall, I. (2019). Le modèle d'agilité des entreprises du digital comme remède aux maux du management ? Quelques réflexions critiques, Revue Internationale de Psychosociologie et de gestion des Comportements Organisationnels, 25(61), pp. 75-81.
- Benoît, M. (2014) Penser le numérique aujourd'hui. Réflexions dixhuitiémistes. La Découverte, pp.167-187



ANNEXES

Annexe 1 : questionnaire

11/02/2021

QUESTIONNAIRE D'EVALUATION DE L'APPLICATION DE SUIVI DIGITAL DES PROGRAMMES D'ADC

QUESTIONNAIRE D'EVALUATION DE L'APPLICATION DE SUIVI DIGITAL DES PROGRAMMES D'ADC

Section 1: Identification de l'enquêté (e)

1.1 Genre

- ☐ Homme
☐ Femme

1.2 Nom de l'organisation partenaire

1.3 Age

- ☐ 20 – 25 ans
☐ 26 – 30 ans
☐ 31 – 35 ans
☐ 36 – 40 ans
☐ 41 – 45 ans
☐ 46 – 50 ans
☐ Plus de 50 ans

1.4 Situation matrimoniale

- ☐ Marié(e)
☐ Célibataire
☐ Veuf (ve)
☐ Divorcé(e)

1.5 Niveau d'étude

- ☐ Bfem
☐ Bac
☐ Licence
☐ Master
☐ Doctorat
☐ Autre (Préciser)

1.6 Autre à préciser

<https://kf.kobotoolbox.org/#forms/submit?fbclid=IwAR4ZQjlanding>

1.7 Poste occupé

- ☐ Coordonnatrice/Coordonnateur
- ☐ Chargé(e) de programme
- ☐ Animatrice/Animateur
- ☐ Autre(préciser)

1.8 Autre à préciser

1.9 Ancienneté dans l'organisation

- ☐ 1an
- ☐ 2ans
- ☐ 3ans
- ☐ 4ans
- ☐ Sans
- ☐ Plus de Sans

1.10 Statut

- ☐ CDI
- ☐ CDD
- ☐ Stagiaire
- ☐ Autre(préciser)

1.11 Autres à préciser

Section 2: Structuration**2.1 Quelles sont les modalités de collecte ?**

- ☐ Texte
- ☐ Chiffre
- ☐ Autres à préciser

2.2Autres à préciser

2.3 Quelles sont les modalités d'analyse ?

- ☐ Analyse en ligne
- ☐ Analyse hors ligne
- ☐ Autre(préciser)

2.4 Autres à préciser

1.7 Poste occupé

- ☐ Coordonnatrice/Coordonnateur
- ☐ Chargé(e) de programme
- ☐ Animatrice/Animateur
- ☐ Autre(préciser)

1.8 Autre à préciser

1.9 Ancienneté dans l'organisation

- ☐ 1an
- ☐ 2ans
- ☐ 3ans
- ☐ 4ans
- ☐ 5ans
- ☐ Plus de 5ans

1.10 Statut

- ☐ CDI
- ☐ CDD
- ☐ Stagiaire
- ☐ Autre(préciser)

1.11 Autres à préciser

Section 2: Structuration**2.1 Quelles sont les modalités de collecte ?**

- ☐ Texte
- ☐ Chiffre
- ☐ Autres à préciser

2.2Autres à préciser

2.3 Quelles sont les modalités d'analyse ?

- ☐ Analyse en ligne
- ☐ Analyse hors ligne
- ☐ Autre(préciser)

2.4 Autres à préciser

2.5 Quelles sont les différentes modalités de gestions

- ☐ Base de données personnelle
☐ Base de données de l'institution
☐ Autre(préciser)

2.6 Autres à préciser

Section 3: les fonctionnalités de l'outil**3.1 Quel est le mode d'exploitation de l'outil ?**

- ☐ Androïde
☐ Apple

3.2 Quelles sont les différentes fonctionnalités

- ☐ GPS
☐ Code-barres
☐ Signature
☐ Multi langage
☐ Autre(préciser)

3.3 Autre à préciser

3.4 Comment trouvez - vous la fonctionnalité de l'application ?

- ☐ Très fonctionnelle
☐ Fonctionnelle
☐ Peu fonctionnelle
☐ Pas du tout fonctionnelle

3.5 Justifier

Section4: usage de l'outil**4. 1 Quelles sont les étapes de l'usage de l'outil ?**

- ☐ Préparation de l'outil
☐ Collecter/gérer les données
☐ Analyser et partager

4.2 Avez-vous été formé à l'utilisation de l'application de suivi digital ?

- ☐ Oui
☐ Non

4.3 Si oui par qui ?

- ☐ AgriBio
☐ ADC
☐ Par un membre de votre organisation
☐ Si autre(préciser)
☐ Option 5

4.4 Autre à préciser

4.5 Durée de la formation

- ☐ 1jour
☐ 2jours
☐ 3jours
☐ 4jours
☐ 5jours
☐ Plus de 5jours

4.6 Quels sont les supports qui vous ont été remis pour accompagner la formation ?

- ☐ Des documents physiques sur les usages et règles d'utilisation de l'application
☐ Des tutoriels à visionner en ligne
☐ D'autres types de supports (préciser)
☐ Aucun support

4.7 Quelles appréciations faites-vous de ces supports ?

- ☐ Très approprié
☐ Approprié
☐ Peu approprié
☐ Pas du tout approprié

Justifier

4.7Comment appréciez-vous la formation ?

- ☐ Très satisfaisante
☐ Satisfaisante
☐ Peu satisfaisante
☐ Pas du tout satisfaisante

4.8 Justifier

4.9 Quel est votre niveau d'appropriation des contenus de la formation ?

- ☐ Très élevé
- ☐ Élevé
- ☐ Peu élevé
- ☐ Faible

4.10 Justifier

4.11 Avez-vous déjà utilisé l'application de Suivi digital ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

4.12 Si oui, depuis quand utilisez-vous cette application pour le suivi des programmes de votre organisation ?

- ☐ Moins de 1 an
- ☐ Depuis 1 an
- ☐ Depuis 2ans
- ☐ Depuis 3ans
- ☐ Si autre(préciser)

4.13 Autre à préciser

4.14 Si oui combien de fois ?

- ☐ 1 fois
- ☐ 2 fois
- ☐ 3 fois
- ☐ 4fois
- ☐ Plus de 4 fois

4.15 À quelle fréquence utilisez-vous l'application?

- ☐ Une fois par semaine
- ☐ Une fois par quinzaine
- ☐ Une fois par mois
- ☐ Une fois par trimestre
- ☐ Une fois par semestre
- ☐ Si autre(préciser)

4.16 Autre à préciser

Comment trouvez-vous le design de l'application ?

- ☐ Très approprié
☐ Approprié
☐ Peu approprié
☐ Pas du tout approprié

4.17 Justifier

4.18 Quel type de difficultés rencontrez-vous dans l'utilisation de l'application

Section 5: compétences installées

5.1 Avez-vous installé de nouvelles compétences avec l'usage de l'outil ?

- ☐ Oui
☐ Non
☐ Ne sait pas

5.2 Justifier

5.3 Si oui, quelles sont ces compétences ?

5.4 En somme, comment jugez-vous votre niveau de maîtrise de l'application ?

- ☐ Très satisfaisant
☐ Satisfaisant
☐ Peu satisfaisant
☐ Pas du tout satisfaisant

5.5 Justifier

Section 6: les données collectées

6.1 Quelles sont les types de données collectées ?

- ☐ Quantitative
☐ Qualitative

6.2 Quelles sont les stratégies de collecte ?

- ☐ Entretien individuel
☐ Focus groupe
☐ Enquête en ligne

6.3 Quels sont les moyens utilisés pour renseigner l'application ?

- ☐ Ordinateur
☐ Tablette
☐ Smartphone

6.4 L'outil est-il adapté à vos besoins d'informations ?

- ☐ Très adapté
☐ Adapté
☐ Peu adapté
☐ Pas du tout adapté

6.5 Justifier

6.6 Est-ce l'application est adaptée dans le fonctionnement du travail d'équipe ?

- ☐ Très adapté
☐ Adapté
☐ Peu adapté
☐ Pas du tout adapté

6.7 Justifier

Section 7: fiabilité des données collectées**7.1 En combien de temps effectuez-vous la collecte de données ?**

- ☐ 30 mn
☐ 1h 30 mn
☐ 2h
☐ 2h 30 mn
☐ Si autre (préciser)

7.2 Autre à préciser

7.3 Comparer à la collecte manuelle, comment jugez-vous la durée de la collecte ?

- ☐ Plus longue
☐ Assez longue
☐ Plus courte
☐ Courte

7.4 Par rapport à la méthode manuelle, comment jugez-vous le niveau d'effort déployé pour compléter les informations dans la plateforme ?

- ☐ Très soutenu
☐ Soutenu
☐ Assez soutenu
☐ Pas du tout soutenu

7.5 Justifier

7.6 Jusqu'à quel niveau pensez-vous que l'outil est efficace pour assurer le suivi de vos programmes ?

- ☐ Très efficace
☐ Efficace
☐ Assez efficace
☐ Pas du tout efficace

7.8 Justifier

7.9 Comment appréciez-vous le niveau de fiabilité des données collectées

- ☐ Très fiable
☐ Fiable
☐ Peu fiable
☐ Pas du tout fiable

7.10 Justifier

7.11 Quels sont les outils de vérification de la qualité des données ?

- ☐ Base de données
☐ Temps de collecte
☐ GPS
☐ Codes-barres
☐ Images
☐ Vidéos

Section 8: piste d'amélioration de l'outil

8.1 Avez-vous rencontré des difficultés dans l'usage de l'outil ?

- ☐ Oui
☐ Non

8. 2 Si oui, les quelles ?

8.3 A quelle fréquence ?

- ☐ Très souvent
- ☐ Assez souvent
- ☐ Souvent
- ☐ Rarement

8. 4 De par l'usage de l'application, comment voyez-vous la charge de travail ?

- ☐ Très élevée
- ☐ Élevée
- ☐ Assez élevée
- ☐ Pas élevée

8. 5 Avez-vous besoin de nouvelles compétences pour une meilleure appropriation de l'outil ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

8. 6 Si oui lesquelles?

8.7 Après usage quelle amélioration faut-il faire dans l'application ?

- ☐ Design
- ☐ Contenu
- ☐ La fonctionnalité
- ☐ Autre(préciser)

8.8 Autre à préciser

8.9 Justifier

Annexe2 : guide d'entretien

Axe 1 : contexte de conception de l'outil

Quelles sont les raisons qui justifient la conception de l'outil digital ?

Quels sont les objectifs liés à la conception de l'outil ?

Quelle est l'utilité de l'outil ?

Est-ce qu'une étude a été faite avant la conception ?

Si oui par qui ?/Quelles sont les conclusions de cette étude ?

Dans quel contexte l'outil a été mis en place ?

Comment voyez-vous cette innovation ?

Axe 2 : utilisation

Dans quel contexte l'outil a été utilisé pour la première fois ?

Combien de fois l'outil a été utilisé ?

Quels sont les objectifs liés à l'utilisation ?

Quels sont les modalités d'utilisation ?

Vous êtes-vous bien approprié l'outil ?

Axe 3 : résultats de l'utilisation

Quels sont les types de données obtenus ?

Quelle est l'utilité des données ?

Quelle est la qualité des données obtenues ?

Quelle est la fiabilité des données obtenues ?

Quelle est la pertinence des données obtenues ?

Comment appréciez-vous la transférabilité des données collectées avec l'outil ?

Quelles appréciations faites-vous de qualité et de la fiabilité des données ?

Axe 4 : difficultés rencontrées

Avez-vous rencontré des difficultés dans l'utilisation de l'outil ?

Si oui les lesquelles ?

Quelles sont les stratégies utilisées pour faire face à ces difficultés ?

Quelles sont les limites de ces stratégies ?

Axe 5 : pistes d'amélioration

Quelles sont les pistes d'amélioration de l'outil?

A quels niveaux se feront ces améliorations (design, fonctionnalités, structurations...)

Qui doit prendre en charge ces améliorations ?